

## Exercice d'écriture collective

### En avant la musique



Un instrument de musique est au coeur de l'intrigue.

Chaque auteur et autrice choisit l'instrument qu'il.elle met en scène.

Le même instrument peut être choisi par plusieurs auteurs et autrices.

Une proposition d'**Ann Rocard**.

#### Contraintes

- Texte tout public
- Doit pouvoir être mis en scène et joué avec des moyens raisonnables.
- Le sujet est un instrument de musique.
- Texte inédit écrit pour la circonstance
- Durée maximum : 15 mn

1	La voix de Joan OTT.....	3
2	Batterie. Pas de cuisine ! de Francis POULET.....	7
3	C'est de la flûte de Pascal MARTIN.....	10
4	Une guimbarde, sinon rien de Henri CONSTANCIEL.....	13
5	Pas plus de trois à la fois de Bertrand VALERO.....	20
6	La petite histoire du tambour de Laura KRASNOPOLSKY.....	23
7	Musicienne sans bras de Rolland CAIGNARD.....	29
8	Notes d'éternité de Marie-Laure URBAIN.....	37
9	Pipeau et compagnie ! de Henriette GAIFFE-COMBOT.....	41
10	Sans tambour ni trompette ! de Ann ROCARD.....	47
11	Souffler n'est pas jouer d'Eric BEAUVILLAIN.....	52

# AVERTISSEMENT

**Ces textes sont protégés par les droits d'auteur.**

**En conséquence avant leur exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).**

**Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.**

**Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.**

**Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.**

**Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.**

**Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.**

**Pour obtenir la fin des textes, merci de bien vouloir envoyer un courriel à l'adresse courriel de l'auteur en précisant :**

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

**Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.**

# 1 La voix de Joan OTT

Pour demander l'autorisation à l'auteur : [joanott@compagnie-ladoree.fr](mailto:joanott@compagnie-ladoree.fr)

Durée approximative : 10 minutes

## Personnages

- Olga (septuagénaire)
- Gustave (son mari, même âge)
- Igor (absent)

## Synopsis

Olga - cantatrice sur le retour - a perdu sa voix. Comme elle perd aussi la boule, elle crie par la fenêtre à qui la lui rendra.

## Décor

Aucun. Une fenêtre pendue dans le vide en avant-scène, peut-être.

## Costumes

Olga : robe longue, perruque.

Gustave : robe de chambre, charentaises.

### Olga

*Appelle par la fenêtre*

Tu m'entends ? Réponds-moi au moins ! Rentre tout de suite ! Reviens à la maison ! Fissa !

### Gustave

*Entre en faisant mine de se boucher les oreilles.*

Voyons, ma chérie ! Qu'est-ce qui vous prend de hurler comme ça ! Il est onze heures du soir, vous allez réveiller tout le quartier !

### Olga

*Affolée, se tord les mains*

Onze heures ? Vraiment ? Je suis en retard alors...

### Gustave

Olga, Olga, calmez-vous, je vous en prie.

### Olga

Je suis en retard ! Cela ne m'arrive jamais, jamais ! Que va-t-il dire, que va-t-il penser !

### Gustave

Qui donc, ma chère ?

### Olga

Mais mon public, Gustave ! mon public ! Il est là, dans la salle, qui m'attend !

### Gustave

Votre public vous attend... à onze heures du soir...

**Olga**

Gustave, ne faites pas l'idiot ! Il est onze heures, cela fait donc très exactement deux heures qu'il m'attend. Et moi, moi...

**Gustave**

Oui ?

**Olga**

Moi... eh bien moi, pour la première fois, je ne suis pas au rendez-vous ! Imaginez les critiques demain ! Le monde entier saura. Et alors, ma carrière, fichue ! Fichue ! C'est une catastrophe ! Je n'aurai plus qu'à m'aller terrer en ma campagne pour me faire oublier. Quel opprobre ! Quelle avanie !

**Gustave**

Calmez-vous, ma douce, calmez-vous. Je suis certain que tout va s'arranger. Un petit contretemps, cela peut arriver à n'importe qui.

**Olga**

Pas à moi ! À moi, jamais !

**Gustave**

Mais si. Dès demain, nous convoquerons la presse. Nous évoquerons un léger malaise, nous donnerons des nouvelles rassurantes, et dans quelques jours tout cela sera oublié.

**Olga**

Vous croyez ? vous croyez vraiment ?

**Gustave**

Mais oui. Dans une semaine, deux tout au plus, personne n'y pensera plus.

**Olga**

Non ! Vous les connaissez aussi bien que moi ! Ils m'enfonceront, clameront partout que je suis finie ! C'est un milieu de requins, de chacals ! La Scala, la Fenice, Carnegie Hall, Covent Garden je serai bannie de partout, de partout ! Nulle part on ne voudra plus de moi !

**Gustave**

Vous exagérez, ma douce.

**Olga**

Pardon ? J'exagère ? Vous en avez de bonnes, Gustave ! On voit bien que ce n'est pas votre carrière qui s'effondre !

**Gustave**

Évidemment...

**Olga**

Savez-vous ce que vous allez faire ?

**Gustave**

Non ma douce, quoi donc ?

**Olga**

Vous allez appeler Igor. Il saura, lui. Il a toujours su. Lui au moins... on peut compter sur lui dans les coups durs.

**Gustave**

Mais ma chérie, Igor...

**Olga**

Quoi : Igor ! Quoi : Igor !

**Gustave**

Il est... vous savez bien...

**Olga**

Quoi donc ! Accouchez, voyons !

**Gustave**

Igor est... il est mort. Depuis quinze ans, il est mort.

**Olga**

Que m'importe ! Appelez-le tout de même ! Tout de suite.

**Gustave**

Bien...

*Il prend son téléphone portable et fait semblant de parler.*

**Olga**

En attendant, je vais essayer de la retrouver toute seule, puisque vous ne m'aidez pas.

*Elle retourne à la fenêtre et appelle comme si elle appelait un chat, changeant de ton, du doux à la colère...*

Reviens ! Allons ! Ici tout de suite ! Reviens immédiatement ! Allons, sois gentille, Maman ne grondera pas. Tu fais ta mauvaise tête ? Tu ne veux pas ? Attends un peu que je t'attrape ! Attends seulement ! Ce n'est pas bien, tu sais, pas bien du tout, tu fais de la peine à Maman ! Tu vas revenir, salope ! Tu vas rentrer, oui ou me

de ! Tu vas te prendre une de ses raclées, tu t'en souviendras, crois-moi ! Je te la ferai passer, moi, l'envie de t'en aller cavalier comme une gueuse !

**Gustave**

*Depuis un moment la regarde en hochant la tête, impuissant*

Olga ! Olga écoutez-moi !

**Olga**

Quoi ! Quoi !

**Gustave**

Igor ne répond pas.

**Olga**

Essayez encore !

**Gustave**

Non, ce n'est plus le bon numéro.

**Olga**

Comment ça, plus le bon numéro ! Il ferait beau voir ! En cinquante ans il n'en a jamais changé !

**Gustave**

Essayez vous-même si vous ne me croyez pas.

**Olga**

Ne dites donc pas de sottises ! Vous savez parfaitement que j'ai toujours eu horreur du téléphone ! Rien que d'y penser... Non, la vérité, c'est que vous êtes comme eux.

**Gustave**

Comme qui, ma chérie ?

**Olga**

Comme eux, donc ! Comme tous les autres ! Tous, vous êtes ligüés contre moi, je le sais bien, et ça ne date pas d'hier. Tous, vous voulez ma peau, ma peau d'artiste ! Et maintenant, la voilà qui qui s'y met aussi ! Elle aussi, pareille à vous tous, elle se fait la malle comme une salope, une pure salope, une catin !

*Par la fenêtre*

Tu m'entends ? Une putain, voilà ce que tu es !

**Gustave**

Olga, je vous en prie !

*Reprend son téléphone et attend en s'impatientant...*

Oui, les pompiers ? C'est pour mon épouse, elle ne va pas bien, pas bien du tout... Comment cela, vous ne pouvez pas venir ?... C'est la troisième fois en deux semaines ? Oui, et alors, qu'est-ce que j'y peux ?... La faire interner ? Vous en avez de bonnes ! Si vous croyez qu'on me la garde ! Deux jours, et elle est de retour, c'est un enfer !... Un enfer, je vous dis... Non ? Vous ne venez vraiment pas ?... Vous manquez de personnel... Tous en burn out... Oui, oui, je comprends... Me débrouiller tout seul... oui, c'est cela, c'est cela... Allô ? Allô ?... *En aparté*

Les cons ! Ils ont raccroché !

**Olga**

*Se penche par la fenêtre, voix douce puis menaçante*

Je te vois ! Inutile de te cacher, je t'ai vue ! Ne reste pas sous cette auto, voyons ! Tu vas ressortir pleine de cambouis ! Allons, sois gentille, rentre chez Maman. On va s'offrir une bonne inhalation, tu veux ? Et puis après, pour nous remettre en forme, on se fera un Strelnikova complet, vingt minutes rien que toi et moi. Tu aimes ça, les Strelnikova, pas vrai, mais oui, tu aimes ça. Regarde, je commence

*Elle entreprend un exercice de respiration russe bien hard, bien épuisant (dont l'auteure fournira au besoin la recette). Elle s'effondre bien vite, dans un grand râle.*

**Gustave**

Olga ! Olga !

*Il tapote ses joues, puis la gifle carrément ; il semble y prendre un certain plaisir*

**Olga**

*Reprend connaissance*

Quoi ? Quoi ?

**Gustave**

Dieu que vous m'avez fait peur !

**Olga**

Ah bon ? Et pourquoi donc ?

**Fin de l'extrait**

## 2 Batterie. Pas de cuisine ! de Francis POULET

Pour demander l'autorisation à l'auteur : [f.poulet@yahoo.fr](mailto:f.poulet@yahoo.fr)

Durée approximative : 7 minutes

### Personnages

- **Gustave** (la trentaine)
- **Lena** (la trentaine. Épouse de **Gustave**)
- **François** (50, 60 ans. Ami de Lena et de **Gustave**)

### Synopsis

De nos jours, Gustave et Lena reçoivent leur ami François, qui vient expliquer les rudiments de la batterie (instrument de musique) à Gustave ; qui aimerait bien en jouer...

### Décor

Le salon de la maison de Gustave et Lena. Une porte donnant sur la cuisine et une porte d'entrée.

### Costumes

Vêtements fort simples et de nos jours.

*Au lever du rideau, Gustave -assis sur une chaise du salon, joue d'une batterie imaginaire. Il fait de grands gestes appropriés et avec sa bouche, fait des "tchacpoum, tchacpoum", des "xsi, xsi, xsi", des "gliiignnn, gliiignnn", des "dzinn, dzinn", des "boum, boum, boum", des "tadadadongdong ding, dong"...et autres ! Entre Elena*

### Elena

*elle hurle, pour se faire entendre et se bouche les oreilles*

Oh là là !!! Quel boucan ! Qu'est-c'que ce sera quand tu auras une vraie batterie ! ? !  
*Gustave cesse de "jouer"* Tu ferais bien mieux de m'acheter une batterie de cuisine... ça ferait moins de bruit... François n'est pas encore là ?

### Gustave

Non, mais il ne va pas tarder. Il va me livrer tous les secrets de la batterie. Lui qui a accompagné Marcel Amont, il en connaît un rayon... *on sonne à la porte* Tiens ! Le voilà. Entre, François ! c'est ouvert ! ! *Entre François, un magazine de batteries à la main*

### Elena

T'as d'la chance, d'habitude, c'est tout rouge...

### François

Salut les jeunes ! *il embrasse Lena et serre la main de Gustave*

### Elena

Bon, ben, je vous laisse les gars. Je retourne dans ma cuisine. *Elle sort côté cuisine*

### Gustave

*voyant le magazine que tient François*

Qu'est-c'que tu tiens là ?

**François**

Un mag' de batteurs et de batteries. Un truc qui paraît tous les mois. *il s'assoit à côté de Gustave et cherche une page* Je prends cette photo -parfaitement explicite, d'une batterie classique et je te fais deviner le nom des différents éléments du kit. Alors, commençons tout de même par le commencement : avec quoi joue-t-on de la batterie ?

**Gustave**

Avec une batterie !

**François**

Oui. Bien sûr, mais encore ?...

**Gustave**

Avec les mains et les pieds !

**François**

OK. Mais avec quoi encore, d'indispensables ? Avec quels... "ustensiles" ?... Les deux bouts de bois avec lesquels on frappe les peaux, ce sont des ?...

**Gustave**

Pains d'deux livres !!

**François**

Non ! Des baguettes !

**Gustave**

Ouais, bof, c'est pareil. Si tu prends des grosses baguettes, c'est des pains de deux livres...

**François**

Bon... Alors le premier élément sur lequel tu vas taper...

**Gustave**

Ma femme !

**François**

Non. Un fût...

**Gustave**

*se léchant les babines*

Ça commence à me plaire...

**François**

Une caisse. Qui a pour nom : caisse claire.

**Gustave**

Moi, c'est Lena ma femme, pas Claire...

**François**

Tu m'écoutes, au lieu de dire des conneries ? !

**Gustave**

Oui, chef. Chef de la fanfare.

**François**



Alors donc, la caisse claire. Et en même temps que tu frappes la caisse claire, de la main gauche, avec la deuxième baguette, de la main droite, tu tapes sur ?... *il montre sur l'image*

**Gustave**

Ça, je sais ! La cha... la cha... Chatterton !

**François**

Non ! Presque, mais non. Pas chatterton, mais CHARLESTON !! *prononcer, tonn'* La pédale charleston. Ou, tout simplement, "charley".

**Gustave**

OK. Charleston.

**François**

Voilà. Comme la danse. Donc là, tes deux mains sont déjà bien occupées. Et ton pied gauche aussi, puisque tu actionnes la pédale charleston avec lui. Avec le droit, qu'est-ce que tu fais ?... Tu appuies, tu relâches, tu appuies, tu relâches, en rythme, la ?... la ?... La pédale de grosse caisse ! Appelée aussi "pied".

**Gustave**

D'où l'expression, "prendre son pied"...

**François**

Non. Ça n vient pas de là, mais passons. Donc, si on a cette pédale et la batte, avec lesquelles on frappe la grosse caisse, il nous faut une ?... grosse caisse. *Il montre sur l'image* Là voilà !

**Gustave**

Moi, des fois, ça m'arrive de lâcher une grosse caisse...

**François**

*au public*

Amis de la poésie, bonsoir !... à *Gustave* Maintenant, on passe aux divers éléments qu'on trouve au dessus de la grosse caisse. Les toms médiums. Un petit à gauche et un plus gros, à droite.

**Gustave**

Un petit homme et un gros z'homme... ça, ça va m'amuser de taper sur le "petit homme"...

**François**

On arrive à la fin de l'énumération des fûts, pour une batterie dite "classique", avec le "tom basse". C'est le plus gros des toms, et il est placé à la droite du batteur. C'est pas fini ! Ensuite, viennent les cymbales. Quoique la charleston, c'est déjà deux cymbales qui s'ouvrent et se referment l'une sur l'autre... Mais là, on parle de cymbales "libres".

**Gustave**

Libres comme l'air ! T'as pas cin(q) balles ?...

**François**

Te connaissant, je n'te prêterais même pas un euro.

**Fin de l'extrait**

### 3 C'est de la flûte de Pascal MARTIN

Pour demander l'autorisation à l'auteur : [pascal.m.martin@laposte.net](mailto:pascal.m.martin@laposte.net)

Durée approximative : 10 minutes

#### Personnages

- . Dominique : père
- . Lou : fils ou fille

Pour des raisons de simplification rédactionnelle le personnage de Lou est écrit au masculin. Faire les adaptations nécessaires selon le genre de l'interprète.

#### Décor

Un lieu privé intérieur, extérieur.

#### Synopsis

Un père, dont le métier est tueur ou tueuse à gage, offre un cadeau à son enfant. Il n'est pas tout à fait content de son cadeau qui ne s'accorde pas avec ses valeurs.

#### Accessoire

- Un paquet cadeau contenant un étui à violon contenant lui-même une arme type fusil à lunette ou pistolet avec silencieux.
- Une flûte en bois très simple et une fléchette.
- Un (faux) pigeon voyageur

*Dominique attend avec le cadeau. Lou entre.*

**Dominique**

Bonjour, mon fils.

**Lou**

Bonjour Papa.

**Dominique**

Alors, c'est aujourd'hui le grand jour. Enfin majeur !

**Lou**

Voilà, c'est ça. Mais s'il te plaît, épargne-moi le couplet sur le temps qui passe si vite, comment j'étais mignon quand j'étais petit et combien ma mère serait fière de moi. C'est bon, j'y ai eu droit tous les ans depuis que je suis né, alors maintenant que je suis majeur, je dis stop.

**Dominique**

Entendu. Pas de problème. N'empêche ta mère...

**Lou**

Je sais, elle serait très contente de voir ce que je suis devenu, elle serait ravie que je re-prends l'affaire familiale, que je fais honneur à sa mémoire et que même si elle est morte en me donnant la vie, elle ne m'en veut pas là où elle est. Voilà, c'est dit, re-dit et re-re-dit. On peut passer à la suite ?

**Dominique**

Hem... Oui. Donc, aujourd'hui que tu deviens majeur, voici un cadeau de la part de ta mère et moi.

**Lou**

De ma mère et de toi ?

**Dominique**

Oui, avant ta naissance, on s'était mis d'accord avec ta mère sur ton cadeau d'anniversaire pour tes 18 ans. Alors le voici.

*Dominique tend le cadeau à Lou, il est très ému.*

**Lou**

*Lou ouvre le paquet et découvre l'étui à violon. Il ne l'ouvre pas. Il est contrarié.*

C'est bien ce que je crois ?

**Dominique**

Je pense que tu crois bien en effet. Ta mère y tenait beaucoup. C'est le sien tu sais. Elle le tenait de son père qui le tenait lui même de son grand-père. Je l'ai gardé toutes ces années pour toi aujourd'hui.

**Lou**

Tu sais bien, que ce n'est pas du tout mon truc.

**Dominique**

Si tu savais comme j'ai été heureux quand tu m'as dit que tu souhaitais te lancer dans la carrière toi aussi. J'ai pensé à ta mère qui aurait été tellement...

**Lou**

Oui, je sais. Je reprends le flambeau. Je serai la quatrième génération de tueur à gages dans la famille. C'est bon, mais pas forcément avec les mêmes instruments.

**Dominique**

En mémoire de ta mère et des tes aïeux, tu ne peux pas refuser. C'est le patrimoine de tes ancêtres. Et tu sais, dans notre métier, la tradition, c'est important.

**Lou**

Je sais, je sais. Mais, je vis avec mon temps et tu te souviens de ce que je t'ai dit ?

**Dominique**

Mais parfaitement. Seulement, à l'époque, tous ces trucs bios, développement durable et compagnie, c'était pas d'actualité, alors c'est forcément un peu en décalage avec les préoccupations actuelles. Allez ouvre quand même l'étui et prend-le en main, que je vois l'effet que ça fait.

**Lou**

*Lou s'exécute à contrecœur et sort l'arme de l'étui. Il la manipule avec dextérité.*

Voilà tu es content ?

**Dominique**

*Les larmes aux yeux et des trémolos dans la voix.*

Si tu savais comme ta mère aurait été...

**Lou**

Je sais, je sais.

**Dominique**

Tu ne la trouves pas belle cette arme ?

**Lou**

Non. Pas spécialement. Tout ce qui est trop technologique, c'est dépassé. Moi, j'aime les choses simples, peu consommatrices de ressources, recyclables et issues de l'agriculture biologiques dans la mesure du possible et locales.

**Dominique**

Mais quand même regarde cet objet de précision, l'élégance de la ligne, la noblesse des matériaux, la qualité des finitions, l'harmonie des couleurs, l'ajustement des...

**Lou**

Oui, mais combien de quantité de ressources naturelles ont été nécessaires pour le fabriquer ce truc : des métaux, du bois, de l'électricité, de l'eau, du pétrole... sans compter le plastique pour le conditionnement, non vraiment, c'est complètement dépassé ce genre d'outil. Et puis, franchement, l'étui à violon pour le transport, c'est vraiment grotesque.

**Dominique**

Oui, mais c'est la tradition et si ta mère était encore des nôtres, elle te...

**Lou**

Si tu savais comme je suis content qu'elle ne soit pas là !

**Dominique**

Mais comment peux-tu dire une chose pareille ?

**Lou**

Parce qu'on a changé d'époque et que du passé, il faut faire table rase, comme on dit dans je sais plus quelle chanson populaire. L'heure est à la sobriété, au respect de l'environnement, à la protection de la bio-diversité, à la préservation des ressources vitales, à...

**Dominique**

OK, ça va, j'ai compris. Puisque tu es si malin, comment tu t'y prends toi ?

**Lou**

*Lou sort sa petite flûte en bois.*

Avec ça.

*Il joue quelques notes.*

**Dominique**

C'est bien ce que je pensais, tout ça c'est de la flûte.

**Lou**

Exactement. Une petite flûte en bois toute simple, faite par un artisan local avec du bois d'un arbre de son jardin.

**Fin de l'extrait**

## 4 Une guimbarde, sinon rien de Henri CONSTANCIEL

Pour demander l'autorisation à l'auteur : [constanciel.henri@club-internet.fr](mailto:constanciel.henri@club-internet.fr)

Durée approximative : 12 minutes

### Personnages

- Estelle. (Avec son mari, nostalgique de la période hippie)
- Jacques. (Ami du couple)
- Nicole. (Sa femme)
- Lucien. (Époux d'Estelle)

### Synopsis

Jacques et Nicole sont invités par Estelle et Lucien à découvrir leur nouvel appartement. Estelle apprend à ses amis que son mari s'est épris d'un instrument de musique.

**Décor** : D'apparence résolument hippie.

**Costumes** : De style hippie pour Estelle et Lucien, plus classiques pour Jacques et Nicole.

*Au début de la pièce, Jacques est absent*

**Estelle**

Alors... Notre nouvel appartement vous plaît ?

**Jacques**

*Moyennement persuadé*

Ravissant !

**Nicole**

*Soucieuse de ne pas vexer, légèrement ironique*

Beau comme un rêve chimique !

**Jacques**

D'un style un peu ancien, peut-être.

**Estelle**

Pas antédiluvien non plus. Juste un brin hippie.

**Jacques**

Des tissus bariolés sur le canapé et les fauteuils, des coussins à rendre malade un caméléon, des poufs, des tapis venus d'une tribu amérindienne ou du Rajasthan... Cela arrache un peu les yeux, mais à notre époque portée sur le raisonnable, c'est original.

**Nicole**

Délicieusement rétro ! Ou anticipant sur un retour de mode.

**Jacques**

Nous n'adopterons pas une telle décoration pour notre intérieur légèrement conventionnel, voire banal pour les amateurs de surprises, mais nous vous félicitons pour votre sens du démarquage.

**Estelle**

Vous savez que nous sommes nostalgiques de cette époque.

**Jacques**

*Légèrement moqueur*

Jusqu'à en appliquer les codes vestimentaires.

**Estelle**

*Après une pirouette destinée à faire apprécier sa tenue*

Au moins lorsque nous recevons des invités pas trop polarisés sur les dernières tendances.

**Nicole**

Je pense que vous vous êtes offert l'intégrale des enregistrements de Woodstock.

**Estelle**

Presque complète ! Y compris les interventions des présentateurs... Et des photos absolument inédites ! Pour des passionnés tels que nous, une acquisition incontournable.

**Jacques**

Sans doute un peu chère. Mais rien ne saurait être trop beau quand on aime. Et Lucien... Il n'est pas là ?

**Estelle**

En train de vous préparer une petite surprise.

**Nicole**

Quoi donc ? Un bon pour un voyage de découverte dans le temps ?

**Estelle**

Si cela existait, nous aurions réservé pour nous-mêmes. Non... Figurez-vous qu'il s'est amouraché d'un instrument de musique.

**Jacques**

Et il fait ses gammes dans la salle de bains ? Il a appris le solfège ?

**Estelle**

Pas véritablement ! Mais ce n'est pas forcément nécessaire.

**Nicole**

Je suppose donc qu'il ne s'agit pas d'une guitare. Car, même pour jouer « Jeux interdits », cela nécessite tout de même un minimum de technique. Alors si on cherche à concurrencer Santana...

**Estelle**

Il faut prévoir une vie avant d'espérer un résultat correct. Mais il existe plus simple.

**Jacques**

Je suis curieux de connaître cette chose à produire des notes miraculeusement facile d'emploi.

**Estelle**

*À destination de la coulisse, fort :*

Lucien... Viens présenter à nos invités ta merveille !

## Voix de Lucien

J'arrive, mon amour ! J'arrive !

*Il entre, tenant quelque chose dans sa bouche de la main gauche puis agitant sa main droite. On entend une sorte de vibration métallique :*

Doïng ! Doïng ! Doïng !

**Nicole**

Curieux ! Qu'est-ce que c'est ?

**Lucien**

*Très fièrement*

Une guimbarde.

*Il sort l'objet de sa bouche et le montre*

**Jacques**

Bizarre bidule ! Quel en est le principe ?

**Lucien**

Une simple languette métallique placée entre deux sortes de barres parallèles rapprochées. Avec une partie élargie pour tenir l'ensemble. C'est extrêmement simple et, par rapport à la plupart des instruments, vertigineusement économique.

**Nicole**

Si on ne la fabrique pas en or 24 carats ou en platine, sans doute. Et comment s'en sert-on ?

**Lucien**

On place l'ensemble devant la bouche en ouvrant légèrement les dents pour créer un espace de résonance, puis on fait vibrer la languette avec l'extrémité qui dépasse. Avec un peu d'habitude, on ne se ruine ni les précieuses quenottes ni les babines.

**Jacques**

Et si on souhaite faire varier le son ?

**Lucien**

On modifie la forme de la bouche et on aspire plus ou moins. On peut utiliser aussi la langue.

**Nicole**

Comme pour un baiser coquin ?

**Lucien**

Sauf que, là, on procède seul.

**Jacques**

*Croyant faire une plaisanterie spirituelle*

Sans risque de devenir sourd.

**Estelle**

D'où je conclus que Beethoven ne jouait pas de la guimbarde.

**Lucien**

Ou alors comme un pied.

**Nicole**

Or vous nous avez expliqué que cela s'utilisait plutôt avec la bouche.

**Lucien**

Pour obtenir un son correct, oui.

**Jacques**

Même si on peut affirmer que, dans son domaine ; Ludwig était une pointure.

**Nicole**

En somme, on peut produire du « Doïng » ou du « Duïng ».

**Estelle**

En passant par le « Douïng ».

**Jacques**

Si je comprends bien, malgré la simplicité de l'engin, on peut en tirer quasiment toutes les notes possibles.

**Nicole**

Bien sûr, cela doit réclamer un peu d'habitude. Et toutes les bouches ne se ressemblent pas non plus.

**Lucien**

Certes ! On adapte donc « À l'aime », jusqu'à apprécier le résultat.

**Jacques**

Quand cela n'écorche plus trop les oreilles, c'est bon ?

**Lucien**

Grosso modo, oui.

**Nicole**

En accordage buccal comme pour se faire belle, il faut accepter de souffrir un peu ?

**Estelle**

À la différence qu'il vaut mieux subir un coup d'inélégance sonore dans un tympan qu'un coup de bistouri mal réglé sur le visage.

**Lucien**

Cela marque moins, et pour moins longtemps.

**Nicole**

Domage qu'on ne puisse pas enlever les rides avec une guimbarde !

**Jacques**

Pas plus que réparer une oreille endommagée avec du botox.

**Estelle**

La médecine, comme le talent des musiciens, ont leurs limites.

**Lucien**

*Avec un humour malicieux*



Oserais-tu dire que je joue mal ?

**Estelle**

L'avantage, dans ton cas, c'est qu'un « Doïng » un peu loupé effarouchera toujours moins les tiers qu'un « Scriark » commis par un mauvais violoniste.

**Jacques**

Ne parlons pas d'un « Scraïng » !

**Lucien**

En cas de voisinage de mutilateurs d'oreilles pratiquant les deux instruments ?

**Nicole**

Effroyable perspective, mais on ne sait jamais.

**Lucien**

Contrairement aux effets d'un crincrin ou d'un harmonica, je n'ai jamais entendu parler d'un traumatisme infligé par un joueur de guimbarde incompetent. Et puis les niveaux sonores ne sont tout de même pas identiques.

**Estelle**

Donc, ne craignez rien si mon Lucien venait à se rater un peu.

**Nicole**

Ma foi, jusqu'à présent, mon maquillage a supporté les vibrations.

**Estelle**

Le mien ne s'est pas fendillé non plus jusqu'à maintenant. Et mes tympanes n'ont pas réclamé le divorce.

**Jacques**

Et qui a inventé cette merveille ?

**Lucien**

Nul ne le sait trop. Cela remonte à plusieurs milliers d'années. Paraît-il au moins trois siècles avant Jésus Christ d'après les écritures. Enfin, pas celles avec une majuscule, évidemment !

**Nicole**

Je ne suis pas très calée en la matière, mais je n'ai jamais entendu évoquer de références musicales dans les textes saints.

**Lucien**

Surtout que les écrits que je mentionne proviennent de Chine.

**Jacques**

Où les prophètes annonciateurs du Messie, quelles que soient les dynasties, ne couraient pas les temples. Donc, pas de confusion chronologique possible.

**Nicole**

Et comment l'importation jusque chez nous s'est-elle opérée ?

**Lucien**

Grâce aux nomades... Qui exerçaient le commerce d'articles recherchés depuis ce pays lointain et quelque peu fabuleux.

**Jacques**

Ils ont apprécié le son produit par ce truc facile à fabriquer, et ont répandu le bidule au fil de leurs errances ?

**Lucien**

De proche en proche, quasiment aux quatre coins de la planète. Ce qui vaut à nos concitoyens de pouvoir pratiquer cet art éminemment sympathique.

**Estelle**

J'espère que vous approuverez ce jugement.

**Nicole**

À première écoute, je n'ai pas trouvé cela répulsif.

**Jacques**

Et même intéressant.

**Lucien**

Vous verrez que vous finirez par vous convertir.

**Nicole**

Pas obligatoirement en devenir fanatiques, mais nous risquer à expérimenter la chose pourquoi pas ?

**Lucien**

On commence par expérimenter de façon discrète, on se surprend à adorer.

**Jacques**

Nous verrons bien.

**Lucien**

Ah, quel accompagnement fabuleux cela ferait pour une pièce de théâtre !

**Estelle**

Tu crois ?

**Lucien**

Rends-toi compte ! « Le petit chat est mort... Doïng ! Doïng ! Doïng ! »

**Nicole**

Ah, oui ! C'est original !

**Estelle**

Et enrichit bien le non-dit d'Agnès à Arnolphe. Enfin, on peut le supposer.

**Lucien**

Chérie, tu me comprends de façon inimitable !

**Estelle**

Sinon, je ne t'aurais pas épousé.

**Jacques**

L'amour, à l'état pur ! Vous avez d'autres suggestions ?

**Lucien**

Pour le très inimitable « Mère Courage », « Pour déjeuner avec le diable, il faut une grande cuillère... Duïng ! »

**Nicole**

Impressionnant !

**Estelle**

La guimbardisation de la distanciation brechtienne... Fabuleux !

**Jacques**

À tout le moins surprenant ! Et pour Shakespeare ?

**Lucien**

« Être ou ne pas être... Douïng ! »

**Nicole**

Cela a de la gueule.

**Jacques**

Au moins du crâne.

**Nicole**

Magnifique ! Cela accompagnerait admirablement bien, aussi, la noyade d'Ophélie.

**Lucien**

Glou glou ! Douïng glou ! Glou !

**Jacques**

Et pour le théâtre nô ?

**Lucien**

« Ooïuuu... Duïng ! »

**Estelle**

En somme, cela pourrait se marier avec n'importe quoi.

**Lucien**

Et l'enrichir de façon indiscutable. Tu ne trouves pas ?

**Estelle**

Le coup de foudre viendra sans doute. Enfin, peut-être pas tout de suite.

**Lucien**

En attendant le théâtre, cela a déjà servi dans des musiques de westerns.

**Nicole**

Tiens donc ! J'en ai vu plusieurs, et je ne me souviens pas avoir identifié cette chose doïngesque dans la B.O.

**Jacques**

Moi non plus. Le truc devait figurer parmi d'autres instruments.

**Fin de l'extrait**

## 5 Pas plus de trois à la fois de Bertrand VALERO

Pour demander l'autorisation à l'auteur : SACD ou [bertrand767@hotmail.com](mailto:bertrand767@hotmail.com)

Durée approximative : 10 minutes

### Personnages

- Rémi
- Le piano (partition niveau débutant)

### Synopsis

On se demande ce que nous veut cet homme qui nous interpelle ? Il dit qu'il se nomme Rémi et pour lui, tous les moyens sont bons pour nous faire aimer le piano.

Rémi est un simple vendeur qui avait fait le pari à son ami Domi de vendre un vieux piano d'occasion qui ne fonctionne que sur trois touches maximales à la fois. Il va essayer en moins de dix minutes de tout faire pour le vendre et le tout sans rien y connaître à la musique.

### Décor

Un piano ou un clavier sur scène.

### Costumes

Habillé normalement.

### Rémi

*Seul sur scène avec derrière-lui un piano ou un clavier selon vos moyens*

Vous ! Oui vous ! Vous qui me regardez en ce moment. Vous n'êtes pas là pour me voir. Vous n'êtes pas là pour écouter de la musique, un concert. Non. Vous n'êtes pas là pour l'artiste, le musicien. Que nenni. Vous êtes là... pour le piano. Oui car en effet, c'est bien lui qui est au centre de la scène, celui à qui on doit tout, celui qui fait tout. Que ça soit un vrai piano à queue ou un simple clavier, c'est avant tout le son qui en sort qui est le plus important. Ce sont ces notes, qui chez vous, deviendront des souvenirs ou bien des émotions. Certains disent : « je n'aime pas le piano » ! C'est votre cas ? Très bien, je « note ». Alors laissez-moi vous prouver que le piano est à « la portée » de tous. C'est la « clé » qui saura « CROCHE »ter votre cœur. Je me présente... Je m'appelle Rémi... Je rassure certains d'entre vous, et désolé pour les moins de 20 ans qui ne pourront pas comprendre ; j'ai une famille. Nous avons tous plutôt bien réussis dans notre vie, donc je ne serai donc pas dans la rue. J'ai devant moi un avenir, comme dirait le chien Lassie, doré. Pour les plus jeunes j'aurai pu dire comme dirait le chanteur Julien... Julien Doré... mais bon, on est là pour parler musique et cela aurait « porté » moins de notes. Donc t'en était où Rémi...Lassie, doré... Oui, voilà ! Voyez comme c'est facile de pouvoir avoir un moyen mémoire technique pour se souvenir des notes de musique ? On a déjà pratiquement fait toute la gamme : La Si, Do Ré, Ré Mi... il ne reste plus que le Fa est le Sol. Dès que l'on connaît les sept notes de la gamme on peut dire qu'on sait tout faire. Ainsi pour les ménagères, plus de tâches rebelles, c'est devient « FA »cile de faire les « SOL »s. Voilà, ça maintenant c'est fait, on passe à autre chose... Hein ? Oui, vous vous demandez « et pour les hommes ? » ... Eh bien ils n'auront qu'à dire que mon jeu de mots était une SOLution FA-cile. Voilà. Quoi que, attention, il y a des hommes, et de plus en plus, qui font le ménage. Maintenant dans un couple on repartitionne les tâches. Comme en musique... il y a des partitions. Mais même si vous ne savez pas lire les notes, on peut toujours jouer à l'oreille. Alors bien sûr ça ne veut pas dire utiliser son organe auditif pour appuyer sur les touches

du piano, non bien sûr, il faut quand même utiliser ses doigts. Nous ne nous appelons pas Beethoven. C'est peut-être d'ailleurs pour ça que cela l'a rendue sourd... Écoutez le plus simple c'est d'aller voir « la bête » directement et de faire une petite démonstration.

### *S'installant devant le piano*

Déjà vous pouvez vous dire en regardant le clavier que cet instrument n'est pas raciste. Il mélange les noires avec les blanches et elles sont jouées ensemble afin de produire des sons qui deviendront des mélodies magnifiques. Comme quoi c'est possible de travailler ensemble, à l'unisson, pour un monde meilleur. Bien sûr il y aura toujours des mécontents : « Ouiiii alors euh... pourquoi sur un clavier il n'y en a pas de rouges ou de jaunes ou de marrons ou de gris... ? » Et pourquoi pas aussi de vertes ? Il faut aussi penser à nos amis extraterrestres... Égoïstes !... Pour ces personnes-là je leur dirais simplement d'aller... s'acheter un pot de peinture et de repeindre à leur guise les touches si cela peut les satisfaire. Bon, revenant à notre ami, le piano, ici présent...

### *S'adressant à l'instrument*

Bonjour !

#### **Le piano**



#### **Rémi**

*Au public*

Voyez, il est poli... Il répond.

*Au piano*

Ça va ?

#### **Le piano**



#### **Rémi**

*Au piano*

T'es content d'être là ?

#### **Le piano**



#### **Rémi**

*Au public*

Bon, il n'sait pas. Il doit être intimidé d'être là devant vous. Vous voyez comme la musique peut nous parler ? Même si on ne connaît pas le solfège, la musique est un langage universel. Rien qu'avec trois notes on arrive à comprendre. C'était le cas pour illustrer les

dessins animés. Par exemple imaginons une souris qui monte un escalier...

**Le piano**

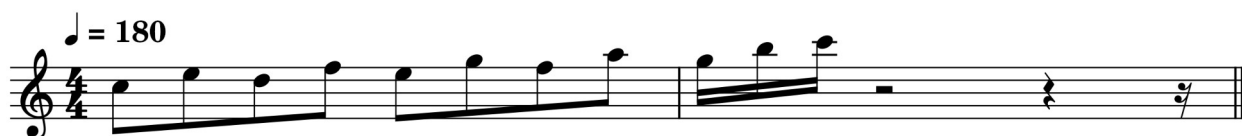


**Rémi**

*Au public*

Le chat qui monte après elle...

**Le piano**



**Rémi**

*Au public*

Le chien qui poursuit le chat qui monte l'escalier...

**Le piano**



**Rémi**

*Au public*

On voit tout de suite les images...Tenez même en vous jouant seulement trois notes je peux vous faire remonter des souvenirs...

**Le piano**



**Rémi**

*Au public*

Hein ? Alors ? Vous l'avez tous celui-là ? Non ? Dites toute de suite que je ne suis pas Bond au piano ?

**Fin de l'extrait**

## 6 La petite histoire du tambour de Laura KRASNOPOLSKY

Pour demander l'autorisation à l'auteur : [l.krasnopolsky@gmail.com](mailto:l.krasnopolsky@gmail.com)

Durée approximative : 9 minutes

### Personnages

- Le musicien
- L'homme « a pièce rapportée »

### Synopsis

En présence d'un musicien et de son instrument, un homme présente au public « la petite histoire du tambour ». Le musicien semble vouloir participer à sa manière au récit. Sur fond de rivalités et de situations parfois inattendues, les deux personnages finissent par s'égarer et n'écouter qu'eux-mêmes. Le temps est alors venu de trouver une intrigue pour donner du sens au texte. Le tambour -l'instrument- a aussi sa place dans la pièce et peut apporter quelques solutions. Le meilleur moyen pour lui d'être au centre de l'attention. Après tout, c'est bien le tambour qui a le rôle principal.

### Décor

Une scène épuré. Un tabouret éventuellement pour le musicien.

### Costumes

Vêtements du quotidien ou costumes, au choix.

*Deux personnages au milieu de la scène : un musicien tenant son tambour ; un homme.*

**L'homme**

*Désignant l'instrument*

Nous avons ici un tambour !

**Le musicien**

*Levant le doigt*

Pas un tambour mais « deux » tambours !

**L'homme**

*Surpris*

Comment ça deux ? Moi, je ne vois qu'un seul tambour !

**Le musicien**

*Amusé et se montrant du doigt*

Moi aussi je suis un tambour ! Moi et mon instrument, nous portons le même nom. Et vous, vous êtes qui ? Le chef d'orchestre ?

**L'homme**

Oh, moi, je ne suis qu'une pièce rapportée...

**Le musicien**

*Regardant le public*

C'est un bon début ! *(il donne un coup sur son tambour)*

**L'homme**

*Au public*

Le plus vieux tambour daterait de 6000 ans avant Jésus Christ. Vous y croyez ?

**Le musicien**

Ça ne nous rajeunit pas...

**L'homme**

Vous avez une longue lignée d'ancêtres derrière vous !

**Le musicien**

*Amusé et fier*

N'est-ce pas ?

**L'homme**

*Au public*

Le tambour a un avantage : contrairement à presque tous les autres instruments, il ne s'accorde pas.

**Le musicien**

*Surpris*

Pourtant, moi, je m'accorde bien avec tout le monde ! Je ne suis pas bien difficile.

**L'homme**

*Au musicien*

Et il est aussi préférable que vous vous accordiez avec votre instrument !

**Le musicien**

Je vis en parfaite harmonie avec mon tambour... même si parfois je le mène à la baguette...

**L'homme**

*Au public*

Le tambour a une sonorité très particulière que lui donne la peau de veau ou de mouton dont il est recouvert...

**Le musicien**

*Au public, exhibant son tambour*

... Il est maniable, sa peau est souple, très lisse et légèrement satinée. Très résistant, le tambour s'accommode du moindre coup donné. On peut le battre à volonté ! Et rappelez-vous que son prix n'est pas exorbitant !

**L'homme**



*Au musicien*

Vous voulez faire l'article ? Vous voulez peut-être aussi jouer aux chaises musicales ? (*Très agacé*) Prenez donc ma place tant que vous y êtes !

*Le musicien fait signe à l'homme de continuer son récit.*

**L'homme**

*Au musicien*

Alors, donnez-nous plutôt le « la » ?

*Le musicien donne un coup sur le tambour.*

**L'homme**

*Les bras croisés, regardant ailleurs*

Je crois avoir entendu une fausse note !

**Le musicien**

C'est que le « la » est difficile à repérer sur ce tambour !

**L'homme**

Si vous n'avez pas le « la », personne ne vous suivra !

**Le musicien**

Oh moi, ça ne me dérange pas de jouer en solo !

*Le musicien donne deux coups sur son instrument.*

**L'homme**

(*Au musicien*) C'est un bon début ! (*Un temps puis au public*) Figurez-vous que le tambour peut aussi vous servir de thérapie ! Imaginez que vous soyez exaspéré, à bout de nerf ! Vous allez vite vous jeter sur votre tambour et vous en servir comme défouloir !

*Le musicien bat avec acharnement son tambour.*

**Le musicien**

*S'interrompant et regardant le public*

L'avantage, c'est qu'il ne rendra pas les coups !

*Il reprend les battements de son tambour puis s'interrompt.*

**L'homme**

*Au public*

À défaut de vous donner le la, il battra la mesure. Et que serait la musique sans le rythme ? Le tambour est donc un instrument indispensable au sein d'un orchestre même s'il en est de plus sophistiqué comme les batteries. Mais il s'agit ici du tambour, l'instrument d'origine !

**Le musicien**

*A l'homme*

Et l'origine du tambour ?

**L'homme**

*Surpris, au musicien*

Comment ça, l'origine du tambour ? Là, vous remontez trop loin ! On va aller jusqu'ou, comme ça ?

**L'homme**

*Au public*

On est tous fascinés par le son du tambour ! Pourquoi ?

**L'homme**

*Agacé, au musicien*

Vous, vous avez une idée là-dessus !

**Le musicien**

*Au public*

Quel est le premier son que tout être vivant entend pour la première fois ?

**L'homme**

Je ne sais pas... la voix de sa mère ?

**Le musicien**

*Au public*

Mieux ! Les battements du cœur de sa mère avant même de venir au monde !

**L'homme**

*Au public*

Et les siens, par la même occasion...

**Le musicien**

*Au public*

Deux cœurs qui battent en même temps, vous imaginez ? Ils doivent avoir le rythme dans le sang ! C'est peut-être pour ça que le tambour existe !

**L'homme**

*(Rêvant)* Ah, retourner dans le ventre de sa mère... *(Se reprenant et avec sérieux)* Oui, bon... mais on parle ici du tambour lui-même et non de son origine supposée !

**Le musicien**

*Levant le doigt*

Du tambour et de son binôme !

**L'homme**

*Surpris*

Quel binôme ?

**Le musicien**

*Surpris*

Mais enfin, moi ! Qui voulez-vous que ce soit ? Vous croyez quoi ? Que le tambour va se jouer tout seul ?

**L'homme**

*(Au musicien)* Toujours la même rengaine... *(Au public)* Le tambour exerce aussi des fonctions que peu d'instruments exercent...

**Le musicien**

Quoi, par exemple ?

**L'homme**

*Au public*

En temps de guerre, le tambour a joué un rôle essentiel. Il transmettait les ordres à l'infanterie !

**Le musicien**

*Amusé*

C'est sûr que si ça avait été le triangle... *(On entend le tintement du triangle)* on aurait perdu toutes les guerres !

**L'homme**

On bat encore le tambour pour la marche funèbre ou pour rendre les honneurs au soldat tombé au champ d'honneur !

*Roulement de tambour.*

**Le musicien**

*Au public*

Mon tambour déprime ! Il croit que je veux lui faire la peau...

**L'homme**

*Au public*

Et le tambour sera finalement remplacé par le clairon !

**Le musicien**

*Ravi*

À la bonne heure ! Je vois mal le clairon dans un orchestre.

**L'homme**

*Au public*

Quand il s'agit de claironner, les autres instruments restent sans voix !

**Le musicien**

*Au public*

Alors que le tambour, lui, a toute sa place dans un orchestre !

**L'homme**

*Au public*

Le tambour est un grand messenger qui a traversé les siècles ! *(levant le bras)* Roulement de tambour !

*Roulement de tambour assez long. L'homme s'apprête à parler au public mais le roulement reprend puis s'interrompt.*

**L'homme**

*Au public*

Avis à la population ! *(petit roulement de tambour)* C'est vrai qu'il y a bien longtemps, peu de gens savaient lire et écrire, et on informait l'ensemble de la population de cette façon. Le roulement de tambour était le signal pour annoncer les dernières nouvelles.

**Le musicien**

*Au public*

Aujourd'hui, il suffit d'appuyer sur une touche et les infos du monde entier nous arrivent en pleine figure !

**L'homme**

*Au public*

Et grâce à la force du clairon le tambour a pu se reconverter !

**Le musicien**

*A l'homme*

Vous, vous connaissez votre partition !

**L'homme**

*Au musicien*

Et je ne vous parle pas du mythe qu'il représente chez les sorciers chamans ! Mais ça, c'est une autre histoire...

**Le musicien**

*Au public*

Moi qui croyais tout savoir sur mon instrument... *(Á son tambour)* Fini le bruit de la mitraille mêlé au son du tambour ! Te voilà libéré du carcan de la guerre !

**L'homme**

*Au public*

Vous allez voir qu'il va nous sortir les violons...

**Le musicien**

*A son tambour*

Te voilà sauvé de la folie des hommes ! Ils ne pourront plus te trouer la peau ! Aujourd'hui, tu ne risques même plus de te faire battre ! *(Temps mort, le musicien reste interdit par ce qu'il vient de dire, hausse les épaules puis se rattrape)* Mais tu peux enfin t'exprimer librement et chatouiller leurs oreilles ! *(il bat le tambour avec force)* ... ou donner au rythme plus de douceur *(il joue plus lentement)*.

**Fin de l'extrait**

## 7 Musicienne sans bras de Rolland CAIGNARD

Pour demander l'autorisation à l'auteur : [rolpieces@gmail.com](mailto:rolpieces@gmail.com)

Durée approximative : 15 minutes.

**Personnages** (genres indifférents — prénoms indifférents)

- Gigi, un ami.
- Leila, une amie.
- François, un ami.
- Anne, une amie (son anniversaire).
- Sarah, une amie, amputée des bras.

### Synopsis

Pour un anniversaire, quatre amis sont réunis dans l'appartement de l'oncle de Gigi, parti en voyage. Il découvre un instrument de musique inconnu. Chacun essaie d'en jouer, mais sans y réussir. On sonne. Une copine, amputée des bras, arrive. Elle prend l'instrument et en joue avec les pieds et avec la bouche. Ils entendent alors une mélodie qui les met en extase.

### Décor et accessoires

Une pièce avec des coussins ou des fauteuils ou un canapé. Une table basse ou des tapis. (Si possible, il y a des objets de voyages de l'oncle.) Un instrument de musique. Un gâteau (avec à l'intérieur une clé de sol ou une note). Des assiettes. Des verres. Plusieurs bouteilles sur la table (éventuellement de différents pays). Des vapes. Une stéréophonie. Une clé USB ou une carte de données. Bouchons pour les oreilles ou casque pour Gigi. Lunettes noires pour Anne. Projecteur, lumière blanche finale.

### Costumes

Variés. Un short pour Leila. Gigi, tricot et débardeur.

### Musiques, chansons et citations

Brassens, *Mauvaise réputation*. Diderot, *Lettre sur les aveugles*. Musique en 432, 440 et 528 Hz. Musique dansante (au choix). Grand corps malade, *6<sup>e</sup> sens*. Musique, piano lent.

### Précision

Pas de comique sur le handicap.

*Avant que Sarah arrive, on entend à la stéréo la chanson de Brassens, La Mauvaise réputation.*

*Au village, sans prétention*

*J'ai mauvaise réputation ;*

*Que je me démène ou je reste coi,*

*Je passe' pour un je-ne-sais-quoi.*

*Je ne fais pourtant de tort à personne,*

*En suivant mon ch'min de petit bonhomme ;*

*Mais les brav's gens n'aiment pas que  
L'on suive une autre route qu'eux...*

*Tout le monde médit de moi,  
Sauf les muets, ça va de soi.*

*Le jour du quatorze juillet,  
Je reste dans mon lit douillet ;  
La musique qui marche au pas,  
Cela ne me regarde pas.*

*Je ne fais pourtant de tort à personne,  
En n'écoutant pas le clairon qui sonne ;  
Mais les braves gens n'aiment pas que  
L'on suive une autre route qu'eux...*

*Tout le monde me montre du doigt,  
Sauf les manchots, ça va de soi.*

*Gigi danse lentement devant la stéréo (ou une machine à musique). Il a des bouchons dans les oreilles (de la cire, du tissu ou du papier qui sort en tire-bouchon ou un casque). Les autres s'installent, observent le décor, discutent.*

**Anne**

*Elle cherche quelque chose sur son téléphone.*

Vous savez un truc ? Cette chanson de Brassens se rapproche de ce que dit Diderot sur les aveugles. La morale dépend de nos sens. Sauf les muets, ça va de soi...

**Gigi**

*Il secoue ses bouchons.*

Sauf les manchots, ça va de soi...

**Leila**

*Elle fume une vape.*

Comment ça ?

**Anne**

Un aveugle ne fait pas grand cas de la pudeur. Nudité ou pas. Que lui importe les vêtements ! Ils ne voient pas son corps ni le tien.

**François**

Donc, il se fiche aussi de la mauvaise réputation.

**Anne**

*Elle lit sur son téléphone.*

Écoutez ! Diderot envoie une lettre et il écrit : « Ah, madame ! que la morale des aveugles est différente de la nôtre ! Que celle d'un sourd différerait encore de celle d'un aveugle, et... » Écoutez bien ! « et qu'un être qui aurait UN SENS de plus que nous trouverait notre morale imparfaite, pour ne rien dire de pis ! »

*Passes le deuxième et troisième couplets de la chanson de Grand corps malade,  
6<sup>e</sup> sens (Le temps s'est accéléré jusqu'à courage.).*

**Leila**

Un sixième sens ou la magnétoception, par exemple. La capacité à percevoir des champs magnétiques, je crois.

**Anne**

Oui. Beaucoup d'animaux ont des sens que nous n'avons pas.

**Gigi**

*Il se retourne d'un coup.*

Nous avons le sens de nous apercevoir que quelqu'un nous regarde derrière le dos !

**François**

*Il cache quelque chose derrière son dos.*

Déjà que la morale dépend des époques et de l'histoire des peuples ! La voici, soumise à la gestion des sens.

**Leila**

*Elle enlève son short.*

Les Grecs étaient nus pendant les Jeux olympiques.

**Anne**

Chez les aveugles, on dirait que le cerveau utilise la boîte visuelle pour augmenter des compétences auditives.

**Gigi**

Tu dis, Leila ? *(Il enlève son tricot et reste en petit débardeur.)*

**Anne**

*Elle retire ses chaussures et ses deux chaussettes en les envoyant en l'air.*

Des tribus africaines, aussi. Avant l'évangélisation. *(À part.)* Enlever ses chaussettes, c'est une performance sur Instagram.

**François**

Anne, tu n'oublies pas quelque chose, avant de te déshabiller ? Si... tu te dénudes !

*Anne regarde François d'un air étonné. Leila et Gigi se rapprochent. François sort un gâteau.*

**Leila, Gigi, François**

Joyeux anniversaire ? Anne ! Joyeux anniversaire, Anne ! Joyeux anniversaire, Anne ! Joyeux anniversaire, Anne !

**Anne**

*(Elle claque des mains en riant.)* Oh, merci ! J'avais presque oublié. C'était pourtant un bon souvenir, ce moment-là ! *(Elle fait les gestes du bébé avec ses deux poings.)*  
Aieu ! Aieu !

*Ils l'embrassent. François sort une pelle à gâteau.*

**Anne**

Merci Gigi ! Merci François ! Merci Leila ! Je vous aime ! On se marie ?

**Gigi**

*Il enlève un bouchon de ses oreilles et s'approche de la stéréophonie.*

Il faut fêter et danser ça ! Je te mets de la musique à 432 Hz, Anne ?

*François découpe le gâteau.*

**François**

Justement, j'ai mis un porte-bonheur dans le gâteau. Une clé de sol.

**Leila**

*Amusée.*

Je vais me casser une dent. Ça va vibrer.

**Anne**

Nous sommes quand même passés d'une fréquence à l'autre, non ? Des 432 Hz aux 440 Hz.

**Gigi**

Tu préfères les 440 ? C'est 8 aboiements de plus ! Plus aigus.

**François**

Il me semble que la fréquence naturelle est 432 Hz. C'est là que notre ADN vibre.

*Anne fait mine de trembler de tout son corps.*

**Leila**

Ce n'est pas une argumentation de la complosphère de la mouvance énergétique ? *(Elle prononce « mouvance » en faisant des guillemets avec ses doigts dans l'air.)* Il semble qu'en Allemagne, on était à 440 Hz avant la Seconde Guerre mondiale.

**Gigi**

*Il s'appuie contre le mur avec un verre. Il joue avec les bouchons dans ses oreilles.*

Tu dis ?

**François**

La mondialisation, avec un accord standard, s'est faite à 440 Hz.

**Anne**

*Elle se frotte les bras et met ses lunettes noires.*

François, tu crois vraiment que notre ADN vibre à 432 Hz ?

**François**

Oui, c'est possible. Tu as deux fréquences miracles pour réparer l'ADN : les 432 et les 528. Elles résonnent avec le corps.

**Gigi**

*Il enlève un bouchon de son oreille.*

Tu dis ? Et les 231 Hz ? Et les 232 ? Et les 233 ?



**François**

Je ne connais pas. Vous voulez qu'on les teste ? Allumez vos oreilles !

**Leila**

Oh ! Mouiii !

*Gigi fait un signe avec le pouce vers le haut et remet son bouchon dans l'oreille.*

**Anne**

Je dois mettre aussi une armure ?

*François se lève et va insérer sa clé sur la machine à musique.*

**François**

J'ai trois enregistrements du même morceau. L'un à 432 Hz, un autre à 440 Hz et le dernier à 528 Hz.

*Anne met un chapeau presque jusqu'aux oreilles.*

**Anne**

Attention les vibrations !

**Leila**

*Elle vocalise.*

Do, ré, mi, fa, sol, la, si, do.

**François**

Écoutez ! D'abord, les 440 Hz. (1 minute.)

*Ils écoutent attentivement. Anne se lève en marchant comme une somnambule. Gigi garde ses bouchons et reste immobile dans un coin.*

**François**

Et voici les 432 Hz. (1 minute.)

**Anne**

*Elle continue à marcher comme une somnambule.*

Ah, oui ! Je vois.

**Leila**

*Elle caresse son visage.*

Je sens...

**François**

Et maintenant, les 528 Hz. (1 minute.)

**Gigi**

*Il s'avance et s'allonge.*

Je me sens frais. Les 432 Hz, c'est dar. On dirait qu'elle ne passe pas par l'oreille.

**Anne**

*(Elle continue à marcher comme une somnambule en parlant robotiquement.) C'est de la lumière. Cela pénètre la glande pinéale. (Elle désigne le côté de la scène.) Je*

vois un portail brillant. *(Elle va vers le portail imaginaire près des coulisses. Elle fait mine de l'ouvrir.)* Ah, non ! Ça, c'est le placard !

**François**

*Il fait de grands gestes.*

Nos oreilles sont plutôt habituées aux 440 Hz. Mais vous avez senti les mesures. Et le point d'orgue aide à percevoir les différences.

**Gigi**

*Il s'assoit.*

Le largo m'a beaucoup aidé. Et le crescendo, nickel.

*Anne se place sur le côté. Elle enlève ses lunettes et regarde à terre, tout en mangeant du gâteau.*

**Anne**

*D'une voix robotique.*

C'est mon anniversaire.

**François**

Les 432 sont en harmonie aussi avec la nature.

**Leila**

Cela doit aider à cultiver les plantes.

**Gigi**

Tu dis ?

**Anne**

*D'un coup, elle s'enthousiasme.*

Et le 369 de Nicolas Tesla ?

**Gigi**

Exceptionnel !

**François**

369. Est-ce que ce sont des chiffres ? Un code ? Des hertz ? Des personnes ? De la matière humaine ?

**Gigi**

*Il regarde dans l'air et au plafond.*

Ce sont des vibrations. Des tons électromagnétiques. Vous imaginez que toutes les bonnes fréquences se ramènent au 369, en additionnant les chiffres.  $4 + 3 + 2 = 9$ .  $5 + 2 + 8 = 15 + 1 + 5 = 6$ . Les 417 Hz qui aident à nous libérer des énergies négatives :  $4 + 1 + 7 = 12 = 1 + 2 = 3$ .

**Leila**

*Elle se déplace en vapant.*

Tu y crois vraiment ? Comment ça marche ? Il suffit d'écouter ?

**Gigi**

Oui.

**François**

Tu peux aussi utiliser un engin à ondes électromagnétiques et/ou la machine de Mora, je crois. Mais je te le déconseille. Ce n'est pas très naturel.

**Leila**

*D'un air perplexe.*

La machine de Mora...

**Anne**

Leila, c'est un appareil qui équilibre les énergies. Il capte les signaux du corps et les corrige. Il joue sur les émissions cellulaires énergétiques.

*Gigi met une musique dansante (au choix). Et il danse devant la scène, avec des petits pas, les bras en cercle, un sourire aux lèvres, l'œil polisson.*

**Leila**

*Elle se lève et danse.*

Mais... de la musique avant toute chose !

**François**

Le 432 Hz permet une guérison émotionnelle. Après tu ne bades plus. Fini le blues !

**Gigi**

*Il prend François et Anne par la main.*

Venez augmenter votre taux vibratoire ! On a une fissure magnétique sur le plafond.  
Il faut combler ça !

**Anne**

Élevons-nous !

**Leila**

Vous avez le mode d'emploi ?

**Gigi**

Danser !

**Anne**

Chanter !

*Gigi va vers le mur, au fond, il prend l'instrument inconnu de l'oncle. François met une musique avec un piano lent. Ils entourent tous Gigi.*

**Ensemble**

*D'un air gai.*

Allez ! Gigi ! *Gigi l'amoroso !*

**Gigi**

Jouons de la musique ! Luttons contre l'anxiété !

*Il s'assoit sur le canapé en avant et essaie de se servir de l'instrument, mais aucun son n'en sort. Ils se regardent avec étonnement. Gigi ouvre les mains, répète sa*

*phrase.*

**Gigi**

Luttons contre l'anxiété ! Développons la créativité !

*Il essaie de jouer, mais aucun son ne sort. Il tousse. Ils rient.*

**Anne**

Terminé notre expérience spirituelle musicale ! Pas de 5<sup>e</sup> dimension !

**Leila**

Moins d'énergie vitale !

**François**

*Il prend l'instrument des mains de Gigi.*

Attends ! Jouons en combinant les rythmes !

*Il essaie de jouer, mais aucun son ne sort. Il fronce les sourcils. Il réessaie en vain.*

**François**

*Il tourne l'instrument.*

C'est un instrument de musique ? Je n'en ai jamais vu de pareil.

*François le donne à Leila.*

**Leila**

Jouons en accelerando. Et allegro d'une manière très spontanée.

*Elle essaie de jouer, mais aucun son ne sort. Elle rit. Elle recommence plusieurs fois.*

*Ils se réjouissent tous ensemble. Gigi danse devant la scène, avec des petits pas, les bras en cercle, un sourire aux lèvres, l'œil polisson.*

**Leila**

Vas-y, Anne ! Montre-nous !

**Anne**

J'ai trouvé la clé de sol du gâteau !

**Leila**

Waouh ! Tu ne t'es pas cassé une dent ?

**Anne**

*Riant.*

Non ! Attention à vos glandes, la vibration les fera trembler. Vous risquez d'être transformés en rossignol !

*Elle essaie de jouer, mais aucun son ne sort.*

**Fin de l'extrait**

## 8 Notes d'éternité de Marie-Laure URBAIN

Pour demander l'autorisation à l'auteur : [marie-laure.urbain@club-internet.fr](mailto:marie-laure.urbain@club-internet.fr)

Durée approximative : 15 minutes

### Personnages

- Thomas, un homme d'une quarantaine d'années
- Gwendoline, une femme d'une trentaine d'années

### Synopsis

Un couple ayant rompu se retrouve un jour d'été. Au cœur de leur discussion, un ukulélé privé de ses cordes.

**Décor** : Un banc dans un jardin public. À l'arrière, une haie soigneusement taillée.

**Costumes** : Contemporains

*Thomas est assis sur un banc, un gros sac de sport à ses pieds. Il porte un polo bordeaux à manches courtes et un pantalon clair. Il consulte brièvement son téléphone et regarde autour de lui. Il se redresse soudain et fait un signe de la main à quelqu'un. Il se lève à l'approche de Gwendoline vêtue d'une robe à fleurs.*

#### Thomas

Bonjour ! Tu es toute pimpante ! L'été est une saison formidable. J'aurais dû arborer ma chemise hawaïenne, nous aurions formé un duo assorti. Une bise est-elle permise ? Tant de mois ont passé.

#### Gwendoline

L'ambiance estivale favorise les sentiments généreux. Deux bises bien sages sur la joue sont autorisées.

#### Thomas

Pas d'inquiétude, marivaudage et badineries sont écartés ! (*Ils s'embrassent*) Nous sommes des êtres humains libres, notre galante aventure a fini sa course. Merci encore d'avoir accepté le rendez-vous... Ne restons pas plantés comme des piquets, tu as des obligations, le temps ensemble est limité... (*Il indique le banc, ils s'assoient*)

#### Gwendoline

*remarquant le sac de sport*

Tu pars en vacances ?

#### Thomas

Bientôt. J'ai des cours particuliers à assurer avant la quille. J'ai hâte de respirer l'air breton. Le séjour sera moins romantique que l'an dernier mais je m'adapterai ! (*Bref silence*) Devine ce qu'il y a dans le sac.

#### Gwendoline

Des vêtements, des partitions...

**Thomas**

Il s'agit d'un instrument.

**Gwendoline**

Tu lui as réservé un drôle d'emballage... Imprudent en cas de choc.

**Thomas**

Le pauvre a déjà dégusté ! (*Il ouvre le sac et en sort un ukulélé sans cordes*) Regarde !

**Gwendoline**

*considère l'instrument*

Il a en effet perdu des plumes... Tu vas mettre de nouvelles cordes ?

**Thomas**

Non, il conservera ses cicatrices, un partenaire cabossé par l'existence. Je l'ai acheté deux euros à une gitane sur un marché aux puces. Le corps est assez épargné, la situation n'est pas catastrophique. (*Il colle une oreille sur l'instrument, caresse la courbe de la table d'harmonie*) En tendant l'oreille, on perçoit des mélodies, les histoires racontées en sa compagnie. (*Gwendoline l'observe, méfiante*) L'instrument est récupérable, on peut lui insuffler de la vie, ressusciter des moments heureux.

**Gwendoline**

*un peu crispée*

Je ne comprends pas.

**Thomas**

Cet ukulélé mérite une deuxième chance, il n'est pas condamné à moisir au fond d'une poubelle. Certes, il n'a pas la fière allure de l'ukulélé avec lequel nous avons chanté sur la plage de Kerleven... (*Il entonne les trois premières lignes du premier couplet de la chanson interprétée par Elvis Presley « I can't help falling in love with you »*)

**Gwendoline**

*plus nerveuse*

C'était l'an dernier, Thomas. La situation a changé, les conditions de ma présence aujourd'hui ont été clairement exposées. J'ai l'impression que tu t'égares. Va au but.

**Thomas**

Ne t'énerve pas, Gwendie, ne t'énerve pas. (*Il sort une enveloppe d'une poche intérieure du sac, l'ouvre et prend un paquet de photos*). Voici un tirage papier des photos de nos vacances en Bretagne : Fouesnant, Loctudy, Concarneau, Pont-Aven, la Pointe de Pen-Hir..., une escapade riche en perles mémorables. Le principe consiste à choisir quatre photos, une photo symbolise une corde manquante. Le paquet est à l'envers et chacun de nous prendra une photo à tour de rôle. Elles habilleront l'instrument (*il montre le dos de la table d'harmonie*), il ne ressemblera plus à une carcasse abandonnée. De ses entrailles résonneront des pulsations (*il frappe la table d'harmonie en imitant les battements de cœur*), son âme murmurerà en secret, s'unira aux pierres en granit des vieilles bâtisses bretonnes.

**Gwendoline**

*entre amusement et prudence*

Tu as bu ou fumé avant de venir ? Où as-tu concocté pareil scénario ?

**Thomas**

*pose l'instrument sur ses genoux*

Les instruments ont horreur du vide, le mutisme est un supplice. Soyons créatifs, réveillons les fibres d'un triste morceau de bois. Es-tu d'accord ? (*Gwendoline hoche la tête. Thomas lui tend le paquet de photos retournées*)

**Gwendoline**

Elles sont classées ?

**Thomas**

Je les ai mélangées. À toi l'honneur de piocher une photo et de la poser sur l'ukulélé. Nous les retournerons après.

**Gwendoline**

*sa main indécise survole le paquet, hésite à maintes reprises*

On se croirait dans la roulotte de ta gitane, c'est stressant. (*Elle extrait une photo, la pose sur le dos de la table d'harmonie. Thomas en tire une sans hésitation*). Es-tu certain de les avoir mélangées ? Tu ne triches pas ?

**Thomas**

Aie confiance. Ni tricherie ni entourloupe. Les photos sont inoffensives, aucun oiseau de mauvais augure ne nous perturbera. (*Gwendoline prend une troisième photo, Thomas la quatrième*). Nous sommes arrivés à l'étape suivante, retourner les photos. Veux-tu commencer ? N'importe laquelle. (*Gwendoline s'exécute. Elle regarde la photo avant de la montrer à Thomas*)

**Thomas et Gwendoline**

*à l'unisson*

La baie de Concarneau ! (*Ils se regardent*)

**Thomas**

Et le restaurant près du port, une super adresse ! Nous y avons partagé un plateau de fruits de mer royal. La patronne nous avait à la bonne. Tu te souviens quand...

**Gwendoline**

*ton ferme*

À toi de retourner une photo.

**Thomas**

(*Se force à réprimer son enthousiasme, il retourne une photo*) La pointe de Pen-Hir et ma princesse cheveux au vent, une beauté sertie dans l'écrin somptueux d'un paysage de bruyères et d'ajoncs. Avoir ce cliché sur l'ukulélé me réjouit. Le hasard diffuse des ondes protectrices, profitons-en !

**Gwendoline**

(*Retourne promptement une photo, la montre à Thomas*) Changement de décor, les ruines d'une abbaye...Rappelle-moi où nous étions...

### **Thomas**

À Landévennec, en bordure de la rade de Brest. Une bourgade qui offre de curieux contrastes, l'exotisme des palmiers et le charme d'une ancienne abbaye. Sans oublier l'incroyable cimetière de bateaux de la Marine Nationale... Nous avons conclu l'après-midi par une balade à la Pointe de Dinan. Un site exceptionnel. La quatrième photo nous réservera peut-être le bonheur d'en savourer une séquence. *(Il prend une profonde inspiration, tire la dernière photo. Son visage s'illumine d'un sourire radieux)* La plage de Kerleven à la Forêt-Fouesnant. Nous sommes tous les deux. *(Il montre la photo à Gwendoline et chante les quatre notes de l'ukulélé)* Sol ! Do ! Mi ! La ! Mission accomplie ! *(S'adresse à l'instrument)* T'attendais-tu à recevoir la bénédiction d'une telle métamorphose ? Échoué sur un marché aux puces parmi un fatras de bibelots et de breloques, tu es désormais paré d'images fabuleuses. Le phénix rayonne ! Le destin sait nous réserver d'étonnantes surprises.

### **Gwendoline**

En voilà une jolie tirade, elle boucle ton spectacle à merveille. La parenthèse bretonne est refermée, Thomas, les notes sont au complet. Tu as maintenant le loisir de gratifier ton phénix de moult déclarations lyriques... Je dois y aller. *(Elle se lève)*

### **Thomas**

Reste encore un peu... S'il te plaît, Gwendoline ! La demi-heure n'est pas écoulée. Je colle les photos... *(Il sort des pastilles « patafix » de son sac et positionne les photos au dos de la table d'harmonie. Gwendoline l'observe en restant debout)*

### **Thomas**

*levant l'instrument décoré*

Prends-le, il est à toi ! En souvenir.

### **Gwendoline**

Je n'ai pas prévu de rapporter de cadeau. Garde-le. Le musicien professionnel saura s'en occuper, la chanteuse amatrice risque d'être négligente.

### **Thomas**

Tu ignorerais de si belles images ?

### **Gwendoline**

Elles appartiennent au passé. Désolée... Aymeric m'attend.

### **Thomas**

*lui prend doucement le bras*

Une dernière faveur Gwendoline, un dernier tirage. Je te promets d'être bref. Assieds-toi deux minutes. *(Gwendoline cède et s'assied. Il sort un jeu de tarot de son sac)*

### **Gwendoline**

*interloquée*

Ma parole, la gitane t'a jeté un sort ! Combien d'objets as-tu fourré dans ce sac ? Ne t'imagines pas que tu vas me retenir jusqu'à ce que tu l'aies entièrement vidé. Après j'aurai la séance boule de cristal ? Le pendule ?

**Fin de l'extrait**



## **9 Pipeau et compagnie ! de Henriette GAIFFE-COMBOT**

Pour demander l'autorisation à l'auteur : [henrietteetcompagnie31@gmail.com](mailto:henrietteetcompagnie31@gmail.com)

**Durée approximative** : 15 minutes

### **Personnages**

- Castagnette
- Raoul

### **Synopsis**

Castagnette et Raoul, deux retraités, se cravachent les méninges pour trouver des idées lucratives et compléter ainsi leurs petites pensions. Mais, d'inventions rocambolesques en déménagements précipités pour escroqueries, leur cavale épique ne les conduit pas au succès financier espéré mais plutôt à Ventadour sur Yvette, petit village tranquille, où souffle une musicale inspiration...

### **Décor**

Un salon avec deux fauteuils défraîchis. Une table basse qui déborde de bazar jusqu'au sol ( plaquettes publicitaires, documents administratifs, fatras de catalogues, reliquat de déménagement avec des objets non déballés).

### **Costumes**

Castagnette et Raoul portent des vêtements d'aujourd'hui confortables et un peu es-boufeurs (par exemple : un jogging outrageusement siglé).

*Quand le rideau s'ouvre, Castagnette et Raoul discutent fermement, l'ambiance est un peu électrique*

#### **Castagnette**

*parle fort, parcourt le salon puis s'assoit*

Raoul, nous devons absolument mais ABSOLUMENT trouver une nouvelle idée commerciale originale et surtout rentable car nos retraites s'effondrent comme des châteaux de carte et avec elles, notre rêve d'une vie de château s'écroule aussi avec fracas!

#### **Raoul**

*la regarde avec inquiétude*

T'as raison, bossons fort et malin comme d'habitude, Castagnette chérie et espérons qu'on pourra rester, cette fois-ci, plus longtemps dans cette chouette propriété .

*Il tente un peu d'humour*

Ventadour sur Yvette, retiens ton souffle, nous voilà !

#### **Castagnette**

*sourit, un peu calmée*

C'est vrai que cette nouvelle baraque vendue avec un jardin et une mare pleine de roseaux, c'est bucolique à souhait. Et puis, la nuit, la symphonie au clair de lune des crapauds amoureux, c'est un régal acoustique qui fouette l'imagination !

#### **Raoul**

On va la trouver, Castagnette, on va la trouver, comme d'habitude, cette nouvelle idée qui nous remplira les poches car nos maigres retraites nous aiguïsent l'esprit créatif. Nous sommes affûtés comme des pierres à feu. Attention, l'étincelle va... JAILLIR !

**Castagnette**

J'espère simplement que cette nouvelle idée nous rapportera des euros et pas une foule d'ennuis comme la précédente. Tu vois de quoi je veux parler, j'imagine ? N'est-ce pas mon cher Raoul, hein ?

**Raoul**

*essaie d'esquiver la question*

Pas vraiment Castagnette car j'ai une mémoire sélective qui ne retient que les bons moments. Mais vas-y, déballe cash ton histoire, je vois que tu en meurs d'envie !

**Castagnette**

Eh bien, parlons de ta sensationnelle idée complètement foireuse d'un atelier de coupe de cheveux au clair de lune. Tu gardes à l'esprit, Raoul, qu'il nous a fallu nous enfuir en pleine nuit pour échapper au tribunal, à cause de toutes les plaintes déposées pour préjudice esthétique.

**Raoul**

Et pourtant Castagnette, ce concept de coupe de cheveux en conjonction astrale avec la nouvelle lune se développe de plus en plus dans les centres de bien-être !

**Castagnette**

Bien sûr ! Mais ce soir là, on s'est retrouvé avec 40 personnes en train de se couper les tifs en psalmodiant des incantations à la nouvelle lune, sauf que tu n'avais pas...

**Raoul**

*l'interrompt brutalement*

C'est BON, ça va, ça va, sauf que je n'avais pas regardé le calendrier lunaire pour ce soir là et effectivement, on s'est tous retrouvés, les quarante participants armés de ciseaux et nous deux, dans le noir complet, par une nuit sans lune. Résultat, après les incantations d'usage, les ciseaux ont parlé. Quel carnage capillaire, nous étions à un cheveu de nous faire lyncher !

**Castagnette**

C'est complètement dingue, quand on y réfléchit mais l'obscurité n'a pas empêché les participants de se couper frénétiquement les cheveux à grands coups de ciseaux inspirés. Je dois t'avouer que ça me sidère encore ! J'ai tout de même gardé quelques photos de cet atelier « capilliculture au clair de lune » comme nous l'avions intitulé. Oh, les tronches !

*Elle rit, se lève et mime une coupe anarchique de cheveux, puis reprend*

je me repasse ces photos en boucle pour me détendre les soirs de déprime et ça marche ! Comme quoi, les ateliers de bien-être c'est efficace surtout en effets secondaires.

**Raoul**

*rit*

Castagnette, tu n'es qu'une moqueuse ! Allez, en attendant le souffle de l'inspiration, soufflons dans nos Pipeaus et répétons la chanson : Au clair de la lune pour participer à la fête du village avec tous les habitants de Ventadour sur Yvette. Chouette initiative de la fanfare locale ! Tu as la première phrase musicale en tête, j'espère, Castagnette, car ça fait deux semaines qu'on la répète ? Un, deux, trois, on y va !

*il bat la mesure*

do do do ré mi ré do mi ré ré do.

*Chacun d'eux prend un Pipeau sur la table basse et joue, très mal, les premiers accords de la chanson : Au clair de la lune*

**Castagnette**

*s'interrompt brusquement*

Raoul, arrête de souffler comme un éléphant en pleine crise de nerfs dans ton Pipeau ! Ce n'est plus une phrase musicale ce que tu joues mais une salve musicale tirée à bout portant avec les notes en rafales de kalachnikov

*elle se lève et fait mine de tirer en rafales avec une mitrailleuse sur le public*

do do do, tatatata ré mi ré do tatatatata mi ré ré do ta ta tatattata !

*Puis sur Raoul qui fait mine d'être mortellement touché*

Tatatatata ! T'es mort, mon trésor !

*Raoul éclate de rire*

**Raoul**

Allez, ça détend tout cela et c'est bien connu, la musique adoucit les meurtres ! Pardon Platon, c'est encore toi qu'on assassine !

**Castagnette**

Je me sens tellement mieux, après avoir soufflé dans mon Pipeau, celui que je traîne depuis le collège. Tu te rappelles les cours de solfège en 6ème ? Tout le monde était écarlate à l'idée de devoir jouer d'un instrument devant toute la classe ! Allez Raoulinou, revenons à nos euros..

*elle scande sa demande en frappant la table basse avec les poings fermés*

une autre idée, une autre idée pour arrondir nos maigrichonnes retraites !

**Raoul**

Castagnette, tu portes à merveille ton prénom d'impatiente cliquetante !

**Castagnette**

Raoul, tu sais bien que mes tarés de parents m'ont donné ce prénom à la con car bébé, j'étais d'une impatience pathologique entre deux biberons et qu'on s'attendait toujours à m'entendre claquer des doigts pour accélérer la cadence comme ça

*elle claque des doigts*

clac, mon biberon, clac clac, mon biberon, clac clac clac et que ça saute, mon biberon, nom de nom ! Remarque, j'ai aussi failli m'appeler Henriette, comme ma grande tante ! Tu imagines le désastre et les jeux de mots foireux que j'aurais dû me farcir pendant mon enfance, style Henriette du Mans ! Enfin, l'humour sauve de tout, c'est bien connu, même et surtout de la dérision à deux balles.

*Ils rient ensemble*

**Raoul**

*soufflote rêveur dans son Pipeaologie*

Je crois que je tiens une superbe idée, ma bien-aimée !

**Castagnette**

Tiens la bien cette nouvelle idée , Raoul, ne la lâche pas mais je t'en prie, attention à l'intitulé du nouvel atelier commercial que tu vas proposer. Rappelle toi que ton inventivité débridée a aussi failli nous conduire en prison pour trafic d'êtres humains avec l'atelier précédent intitulé « un jeûne pour les vieux » ! Quelle perversité dans l'incompréhension !

**Raoul**

Tu as raison, quel cauchemar ! Les services de communication municipaux ont oublié l'accent circonflexe sur le u de jeûne, alors là, bravo ! Notre atelier nutritionnel de bien être préconisant le jeûne, l'arrêt alimentaire pour régénérer les vieux organismes est devenu, par l'impact d'une simple faute d'orthographe, « un jeune pour les vieux ». Beaucoup ont compris, avec perversité, qu'il s'agissait d'une distribution de jeunes gens à des personnes âgées ! Quel enfer, pour échapper aux services de protection de la jeunesse ! Pfououou !

**Castagnette**

Bon, Raoul chéri, ne te charge pas en énergie négative après cette évocation catastrophique ! T'as pas perdu ta fameuse nouvelle idée au moins ?

*Elle scande à nouveau sa demande en frappant la table avec ses poings fermés*

la nouvelle idée qui rapporte des sous, Raoulinou, la nouvelle idée!

**Raoul**

*avec un ton professoral*

Voilà, voilà, impatiente Castagnette ! Ça part d'un constat simple et immédiat...

**Castagnette**

*le coupe*

Raoul, je t'en prie, ne tourne pas autour du pot pendant une éternité, je vais craquer !

**Raoul**

Une éternité, peut-être pas, ma Castagnette à roulettes mais j'aime titiller ton sens inné de la déduction. Voyons, voyons, une petite devinette pour commencer !

**Castagnette**

*trépigne*

Oui, oui, oui, j'adore les devinettes, c'est trop chouette ! Allez vas-y Raoul, ma poule, pardon, mon poulet!

**Raoul**

*taquin, fait traîner*

Bien, tu es prête, Castagnette ?

**Castagnette**

Prête de chez prête !

**Raoul**

Bien, tu as dit toi-même, à quel point tu te sentais détendue après avoir soufflé dans ton Pipeau, n'est-ce pas ?

**Castagnette**

*guillerette*

C'est vrai, que je baigne en pleine zénitude, après avoir répété, enfin, après avoir plutôt massacré, Au clair de la lune, au Pipeau mais...

*elle s'arrête brutalement et s'exclame*

Oh non Raoul ! Ta formidable nouvelle idée, pompe à fric, ce n'est tout de même pas des cours de Pipeau, j'espère ! Même en impro, les cours de Pipeau, ça ne passera pas, tu le sais Raoul. Nous avons déjà tenté ton idée d'orchestre intuitif et la cacophonie qui a suivi a entraîné des échanges de coups de feu dans le village pour retrouver le silence !

**Raoul**

Mais non, mais non, Castagnette et arrête de lister nos échecs car le succès va nous sourire, enfin, j'en suis sûr !

**Castagnette**

Bon, allez Raoul, annonce cette merveilleuse nouvelle idée !

**Raoul**

Je reprends mon histoire de Pipeau. Quand on souffle dedans, cela nous détend et notre seule envie est de recommencer, comme ceci ...

*il se lève et ouvre grand les bras*

Il faut inspirer largement et maintenant, souffler.

*il prend son Pipeau et souffle une note assez aiguë*

Puis, on recommence parce que c'est trop bon !

*il ouvre à nouveau les bras*

J'inspire puis je souououffle

*il souffle fort une longue fausse note dans son Pipeau*

**Castagnette**

*se bouche un instant les oreilles*

A part les insupportables fausses notes, Raoul, j'ai de la peine à saisir l'originalité du concept qui va nous remplir les poches d'euros. C'est nul de chez nul, ton histoire ! Regarde moi, Raoul et mesure le ridicule du truc !

*elle se lève et ouvre grand les bras*

Inspirez, et maintenant SOUFFLEZ, c'est un ordre !

*elle souffle des fausses notes en rafales*

on reprend

*elle ouvre à nouveau les bras*

Inspirez, soufflez pfououou, mais quelle symphonique connerie, oui !

*elle se rassoit abattue*

**Raoul**

Mais Castagnette, arrête de râler et laisse moi te développer mon idée qui va même nous permettre de recycler une matière première naturelle dont nous disposons dans notre mare, hé, hé, hé !

**Castagnette**

*cherche à comprendre un moment puis s'exclame*

NON mais NON, rassure moi, Raoul, on ne va pas sacrifier les gentils crapauds de notre mare pour un atelier-cuisine sabbatique, comme l'autre fois avec des soupes à l'araignée, hein Raoul, hein Raoul !

*Elle s'énerve*

Arrête tout ! Tu veux que je te rappelle la suite du précédent atelier sabbatique avec la plainte pour dérive sectaire et un exorcisme par le curé du coin.

*elle rit malgré son énervement*

En fait, qu'est ce qu'on se mare avec toutes ces conneries qui séduisent à fond le public puisqu'il s'inscrit en nombre dans nos ateliers de bien-être participatif ! Bon, vas y accouche, c'est quoi, la nouvelle foireuse idée ?

**Raoul**

Bon, si tu me laisses prononcer trois phrases à la suite, je vais arriver à formuler la nouvelle idée lucrative, qui je te le rappelle, va nous rapporter un max d'euros pour compléter joyeusement nos retraites, Castagnette! Voilà, je souhaite proposer au public un atelier de relaxation en pleine nature. On ouvrirait notre jardin au public et on proposerait un voyage initiatique jusqu'à la mare.

**Castagnette**

*souffle d'énervement*

Pfouou ! Moi, j'en ai déjà mare avant d'arriver à la mare. Je suis à bout, mare à boue, bout de ficelle, mais c'est dramatiquement nullissime comme idée Raoul !

**Raoul**

*tend le Pipeau à Castagnette*

Détends to, Castagnette, inspire et souffle dans ton Pipeau. Écoute-moi jusqu'au bout car le meilleur, c'est maintenant !

*Castagnette inspire et souffle dans son Pipeau frénétiquement*

**Fin d l'extrait**

## 10 Sans tambour ni trompette ! de Ann ROCARD

Pour demander l'autorisation à l'auteur : [annrocard14@gmail.com](mailto:annrocard14@gmail.com)

Durée approximative : 12 minutes

### Personnages

- Johnny
- Monica
- Alix (homme ou femme)

### Synopsis

Coiffé d'un chapeau de cow-boy, Johnny joue de l'harmonica dans la rue, rêvant de fonder un orchestre symphonique malgré le départ de sa chère Marguerite. Qui le rejoindra ?

### Décor

Façade d'immeuble ou de maison dont la porte et une fenêtre peuvent s'ouvrir.

### Costumes

Jean et chapeau de cow-boy. Contemporains pour Monica et Alix.

*Johnny joue l'air de « L'homme à l'harmonica » sur son petit harmonica (air enregistré ou non). Il porte un chapeau de cow-boy et un vieux jean. Une marguerite dépasse de la poche de son jean.*

#### Johnny

*S'interrompt et s'adresse au public*

Je vous interromps tout de suite. Je ne joue pas dans les westerns spaghettis, même si je suis à cheval sur les principes. D'ailleurs je serais un piètre acteur.

*Johnny joue de nouveau le début de l'air de « L'homme à l'harmonica ».*

#### Johnny

*S'interrompt et s'adresse au public*

Marguerite m'a abandonné pour un cow-boy de passage, pas très sage d'ailleurs. Il ressemblait à vaguement à John Wayne et il avait le regard revolver. Pan ! Marguerite a été touchée en plein cœur. Un vrai coup de cymbale, comme dans le film d'Hitchcock, « L'homme qui en savait trop ». *(mime le coup de revolver)* Pan ! Elle a filé sans tambour ni trompette... sans laisser d'adresse. *(soupire en hochant la tête)* Sans tambour ni trompette : le pire qui ait pu m'arriver. Je vous raconterait peut-être un jour pourquoi...

*Johnny joue de nouveau le début de l'air de « L'homme à l'harmonica ».*

*Puis il s'interrompt, prend la marguerite qui dépasse de sa poche et l'effeuille en suppliant le ciel.*

#### Johnny

Je t'aime, un peu, beaucoup, à la folie... Réponds-moi, Marguerite !

*Une fenêtre s'ouvre et Monica apparaît.*

**Monica**

Marguerite ? Non, moi, c'est mon Monica.

**Johnny**

Monica ? Aaaaah... Une artiste de l'art street !

**Monica**

Moi, une artiste ? Pas du tout !

**Johnny**

L'Art avec un grand A ! L'art, Monica : voilà enfin un signe du destin.

**Monica**

Serions-nous au diapason, monsieur... ?

**Johnny**

Johnny pour les intimes.

**Monica**

Comme John Wayne, vu votre tenue.

**Johnny**

Ah, non ! Surtout pas lui ! Aucune comparaison possible.

**Monica**

Excusez-moi. Je ne savais pas que vous étiez allergique à cet homme-là. (*étonnée* :) Vous effeuillez souvent les marguerites ?

**Johnny**

Hélas, oui... Ne remuez pas le couteau dans la plaie.

**Monica**

Vous êtes blessé ?

**Johnny**

Un problème de cœur.

**Monica**

Pontage ? Interventions valvulaires ? Stimulateur cardiaque ?

**Johnny**

Marguerite, mon adorable Marguerite, est partie à l'Ouest.

**Monica**

A l'Ouest ? Normal pour un cow-boy, si le type était habillé comme vous.

**Johnny**

A l'Ouest, (*en se tapotant la tempe*) si vous voyez ce que je veux dire. Ma Marguerite est devenue un peu dingo comme les chiens des plaines parsemées de cactus. Elle a suivi le solitaire loin de son foyer, tel un toutou. (*mime*) Wouf wouf...



*Johnny joue de nouveau.*

**Monica**

*L'interrompt*

Changez de disque. Ça devient rengaine.

**Johnny**

Je ne connais que ça, mais je vais apprendre autre chose dès que possible.

**Monica**

Comme dirait la fourmi : Johnny, que faisiez-vous aux temps chauds ?

**Johnny**

Je chantais, ne vous déplaie. Stop ! Je connais la musique : vous chantiez, j'en suis fort aise ; eh bien, jouez maintenant. Et blablabla... Ça ne me rendra pas Marguerite.

**Monica**

Vous me coupez l'herbe sous le pied. Tant pis pour La Fontaine. Si je peux vous poser une question indiscreète : pourquoi jouez-vous de l'harmonica ? Cela vous détend, vous met un peu de baume au cœur ?

**Johnny**

Les raisons sont multiples. Je chante comme une casserole, l'harmonica me cloue le bec. Comme la flûte, d'ailleurs ! Et puis, cet objet me relie au passé... C'est mon grand-père qui m'avait offert cet harmonica. Mon grand-père, un chef d'orchestre exceptionnel qui menait tout le monde à la baguette... et ne supportait pas d'entendre ma voix dérailler.

**Monica**

Je compatis. C'est dur de ne pas être apprécié à sa juste valeur, surtout quand on a des problèmes de cœur.

*Johnny approuve longuement, l'air triste.*

**Johnny**

Avec Marguerite, on avait des tas de projets. On voulait monter un orchestre symphonique.

**Monica**

A deux, c'est peu. Mais petit à petit, l'oiseau fait son nid.

**Johnny**

Marguerite (*mime*) au triangle des Bermudes... Gling ! Et moi à l'harmonica. (*a une idée de génie*) Monica, vous ne voudriez pas la remplacer ?

**Monica**

Je n'ai rien d'une fleur qu'on effeuille au fil du vent. Il y a belle lurette que je ne crois plus aux histoires d'amour.

**Johnny**

La remplacer dans l'orchestre en devenir, pas dans mon cœur qui est en décomposition complète.

**Monica**

Je ne suis pas musicienne, Johnny. Je ne connais que les notes de bas de page.

**Johnny**

Tout s'apprend. C'est à la portée du premier venu. Il suffit de trouver la bonne clef.

**Monica**

Encore faut-il avoir le temps et les moyens. Il y a deux poids, deux mesures.

**Johnny**

Faites un petit effort.

**Monica**

Je veux bien essayer. Une seconde... Je regarde mon agenda. *(le feuillète)*

**Johnny**

Vous êtes réglée comme du papier à musique ?

**Monica**

Tout à fait. Bon, accordons nos violons. Dans trois minutes, cela vous conviendrait-il ? *(Johnny approuve d'un signe)* Parfait. Il faudrait un instrument qui soit à ma portée. Je vais réfléchir...

*Monica referme la fenêtre. Johnny joue de nouveau l'air de « L'homme à l'harmonica ».*

*Monica le rejoint avec une pancarte : « Recherchons musiciens pas forcément bons mais qui souhaitent monter un orchestre ». Johnny s'interrompt.*

**Monica**

Johnny, regardez ce que je viens de concocter.

**Johnny**

*Lit*

Recherchons musiciens pas forcément bons mais qui souhaitent monter un orchestre. Un peu long, non ?

**Monica**

*Tourne la pancarte et écrit de l'autre côté.*

Pas faux ! *(en écrivant)* Recherchons musiciens pour monter un orchestre. Vous préférez ? *(Johnny approuve d'un signe)* Au fait, j'ai trouvé l'instrument qui me conviendrait le mieux et ne me coûterait pas un centime, moi la petite fourmi qui ne suis pas prêteuse ; c'est là mon moindre défaut. *(un coup d'œil vers le ciel)* Tu vois, La Fontaine, je ne t'oublie pas. *(au public)* J'ai toujours eu un faible pour ce gars-là.

*Alix traverse la scène, lit la pancarte, puis disparaît dans les coulisses.*

**Johnny**

Quel instrument ? Une batterie de cuisine ? *(Monica fait non de la tête)* Deux cuillères, parfaites en tant qu'instruments à percussion ? *(idem)* Un sifflet ? *(idem)*

**Monica**

Ma voix. Car moi, je ne déraile jamais. Ma voix, V-O-I-X, est impénétrable, monseigneur. Mais rassurez-vous, je ne fais chanter personne. Et je m'entraîne ! Je vocalise sous la douche chaque matin.

**Johnny**

Toute seule, vous aurez du mal à chanter en canon.

**Monica**

On peut toujours essayer. De toute façon, un canon, on peut toujours le boire. (*rit tandis que Johnny a du mal à comprendre la blague*) Harmonica et voix, c'est un bon début pour un orchestre. Vous ne trouvez pas ?

*Alix (homme ou femme) revient, une trompette à la main.*

**Alix**

Bonjour. J'ai lu votre pancarte. Ça m'intéresse. (*se présente*) Alix YZ, je préfère rester anonyme. Faut me comprendre : je sors tout juste du violon.

**Monica**

Du violon ?

**Alix**

Oh, juste deux mois de prison pour une broutille. J'avais défenestré mon voisin contrebassiste qui vivait au rez-de-chaussée de l'immeuble. Il ne s'est pas fait très mal. C'est plutôt sa contrebasse qui ne s'en est pas remise. Dieu ait son âme !

**Monica**

Visiblement, vous jouez de la trompette ?

**Alix**

Je souffle, je m'essouffle. C'est mon bobby. Comme Bobby Lapointe, quoi !

**Monica**

Votre hobby ?

**Alix**

C'est cela. Je me débrouille aussi au tambour battant ! Je suis un(e) ancien(ne) militaire.

**Monica**

Qu'en pensez-vous, Johnny ?

**Johnny**

Ah, non, pitié ! Ça me rappelle de très mauvais souvenirs. Ma mère jouait de la trompette à cause de la forme de son nez (*mime*), toute la journée. Elle n'était pas douée et refusait de l'admettre. Elle n'arrêtait pas de faire des couacs, des canards, ça couinait, ça dérapait... et moi, je me cachais la tête sous la couette.

**Alix**

(*à Johnny*) Vous avez un problème, monsieur ? (*à Monica*) Votre copain, il a un problème ?

**Fin de l'extrait**

# 11 Souffler n'est pas jouer d'Eric BEAUVILLAIN

Pour demander l'autorisation à l'auteur : [ericbeauvillain@free.fr](mailto:ericbeauvillain@free.fr)

Durée approximative : 8 minutes 25

## Personnages

- Ghislain Berthier : pauvre gars qui n'a jamais de bol et se met toujours dans des situations impossibles, joueur de trompette
- Grand-Marnier : son ami qui lui a trouvé une date de concert

## Synopsis

Ghislain Berthier arrive sur le lieu du concert qu'il doit donner, avec sa trompette, pour se préparer. Mais son ami Grand-Marnier qui lui a trouvé cette date doit lui faire part d'un petit changement au programme...

## Décor

Une petite salle banale, de celles où on met les petits artistes venus jouer dans un petit lieu. Elle peut être encombrée de diverses choses, ne pas avoir de chaise ou une cassée...

Sur scène, un accordéon.

## Costumes

Contemporain. Ghislain est en costume élégant et chic ; Grand-Marnier est « normal ».

*Grand-Marnier est sur scène. Ghislain entre avec un étui de trompette.*

**Ghislain Berthier**

Ah ! Mon vieux !

**Grand-Marnier**

Ah, te voilà.

**Ghislain Berthier**

Ah ! Mon vieux ! Ah ! Mon vieux !

**Grand-Marnier**

Écoute...

**Ghislain Berthier**

Là, je suis sur des charbons ardents !

**Grand-Marnier**

Oui, alors...

**Ghislain Berthier**

Deux semaines que je répète jour et nuit, une semaine que je ne dors plus !

**Grand-Marnier**

A ce propos...

**Ghislain Berthier**

Je crois que je ne me suis jamais autant entraîné ! Les voisins vont sûrement déménager tellement ils en ont marre de m'entendre !

**Grand-Marnier**

Juste, deux secondes...

**Ghislain Berthier**

Et je me suis sapé, t'as vu ça ? J'ai emprunté les habits à mon oncle.

**Grand-Marnier**

D'accord, calmons-nous.

**Ghislain Berthier**

Me calmer ? Alors que je vais jouer les meilleurs morceaux de trompette devant Cyrille Lacombe ?

**Grand-Marnier**

Justement..

**Ghislain Berthier**

Cyrille Lacombe ! Le roi des trompettistes, qui me fait l'honneur de m'inviter ! Je vais jouer devant Cyrille Lacombe !!

**Grand-Marnier**

Je voudrais faire un point...

**Ghislain Berthier**

Si ça se trouve, je vais l'impression, il va me prendre dans son groupe...

**Grand-Marnier**

Si tu peux arrêter un instant...

**Ghislain Berthier**

Non, non, non, faut pas que je me mette ça en tête, pour le moment, jouer le mieux possible pour Cyrille Lacombe !

**Grand-Marnier**

Tu veux bien m'écouter ?

**Ghislain Berthier**

Drôle d'endroit, d'ailleurs... J'aurais pensé à un truc plus classe, un jardin plus grand, des meubles plus... Je sais pas...

**Grand-Marnier**

Eh !

**Ghislain Berthier**

Oui ?

**Grand-Marnier**

Il y a un petit changement.

**Ghislain Berthier**

Un petit changement ? Comment ça, un petit changement ?

**Grand-Marnier**

Trois fois rien.

**Ghislain Berthier**

J'aime pas trop les petits changements, moi... Sûrement quand je répète mon programme dans l'ordre dix fois par jour...

**Grand-Marnier**

On va reprendre au début, si tu veux bien.

**Ghislain Berthier**

Ok. « Eh ! Je t'ai trouvé une date pour jouer et tiens-toi bien, c'est devant Cyrille Lacombe ! » Je m'en souviens parfaitement.

**Grand-Marnier**

Alors très bien ! Parfait, voilà, oui, bon point de départ. Il y a un tout petit léger détail dans cette phrase.

**Ghislain Berthier**

Quel genre de petit léger détail ? J'aime pas trop les petits légers détails, moi...

**Grand-Marnier**

C'est que je me suis rendu compte que ton trompettiste, là...

**Ghislain Berthier**

Cyrille Lacombe.

**Grand-Marnier**

Oui. C'était deux L, E à la fin du prénom. Cyrille. Pas Cyril.

**Ghislain Berthier**

Oui. Cyrille. CyrilLLLLLLLLleuh...

**Grand-Marnier**

Voilà. Mais je savais pas. Et là, en discutant un peu... Je m'aperçois que c'est Cyril Lacombe qui nous a embauché. Sans le « LLLLLleuh... » à la fin. Juste « il ». « Cyril ».

**Ghislain Berthier**

Je comprends pas... Il a un pseudo ?

**Grand-Marnier**

Plutôt un homonyme...

**Ghislain Berthier**

Un homonyme...

**Grand-Marnier**

Quelqu'un qui s'appelle comme lui, quoi... C'est pas pour Cyrille Lacombe que tu vas jouer mais pour Cyril Lacombe. « Il ».

**Ghislain Berthier**

C'est pas...

**Grand-Marnier**

Non.

**Ghislain Berthier**

Ah, c'est pas pareil...

**Grand-Marnier**

Non. C'est pour ça. Je voulais que tu saches.

**Ghislain Berthier**

Ah, c'est pas pareil...

**Grand-Marnier**

Non. Je comprends ta déception, hein...

**Ghislain Berthier**

Ah, c'est pas pareil...

**Grand-Marnier**

J'ai compris. Alors, justement, à propos de « pas pareil ».

**Ghislain Berthier**

Parce qu'il y a autre chose ?

**Grand-Marnier**

Ben oui. Parce que ce Cyril Lacombe là, il sait même pas qu'il y a un trompettiste qui s'appelle comme lui...

**Ghislain Berthier**

Oui, ça, on pourra lui expliquer... Surtout que j'avais choisi une de ces pièces, je pourrai faire un petit historique...

**Grand-Marnier**

Alors, justement, non. Parce que ce Cyril-là, il s'en fiche de l'autre Cyrille.

**Ghislain Berthier**

Il s'en fiche...

**Grand-Marnier**

Royalement. J'ai discuté un peu, le jazz, la trompette, le côté « nouvelle-orléans » tout ça, il s'en pète niveau platine...

**Ghislain Berthier**

Il s'en pète...

**Grand-Marnier**

Voilà. Ça ne l'intéresse pas. Je lui ai dit, un peu, le programme, j'ai fait écouter sur le net... Non. Rien.

**Ghislain Berthier**

Rien...

**Grand-Marnier**

Que dalle. Et donc, j'ai conscience de ce que je te demande, hein, ne crois pas que je minimise... Mais il va falloir adapter un peu ton programme...

**Ghislain Berthier**

C'est-à-dire...

**Grand-Marnier**

Alors là, on met de côté les morceaux chaloupés, les introspections incarnées de dix minutes... Et on vise plutôt Patrick Sébastien ou la danse des canards.

**Ghislain Berthier**

La danse...

**Grand-Marnier**

La queue leu leu, la chenille, Viens boire un petit coup... C'est large, hein, je voudrais pas te restreindre...

**Ghislain Berthier**

Mais, mais, mais... Mais c'est pas du tout mon style !

**Grand-Marnier**

Non, mais comme je te sais talentueux, je suis sûr que tu sauras t'adapter.

**Ghislain Berthier**

Mais j'ai pas envie de m'adapter pour jouer des des des...

**Grand-Marnier**

Oui, mais si. Parce que ça paye... J'ai conscience, hein, que j'aurais dû en discuter plus tôt avec le client, histoire qu'on soit d'accord avant le dernier moment...

**Ghislain Berthier**

Mais tu le rembourses, le client !

**Grand-Marnier**

Non, mais c'est compliqué... La publicité qu'il ferait, l'argent déjà dépensé... Et pis ils sont assez nombreux, costauds... Non, vraiment, je crois qu'on a tout à gagner s'adapter...

**Ghislain Berthier**

Franchement, toi, je te jure ! Tu m'auras tout fait... T'as de la chance que je sois plutôt malléable...

**Grand-Marnier**

Alors justement, ça tombe bien.

**Fin de l'extrait**